

La Sentinelle

Quotidien socialiste

La puissance de l'or

Attention aux maires du Palais

Ce qui assure la suprématie de l'or, c'est l'extraordinaire difficulté que l'on rencontre d'en faire saisir la puissance aux grandes masses. Plus elles ont de difficultés et de misère (au temps de l'abondance !) moins elles semblent comprendre.

L'or s'installe en roi et gouverne en tyran parce que ses victimes continuent à pleurer ou à danser, suivant le moment, sans y rien comprendre. Il leur arrive même, dans leur ignorance et leur passivité, de tirer sur la corde qui les étrangle. Quand les brebis s'obstinent à courir au-devant du loup, il n'est pas étrange que celui-ci les mange. Quand elles ne prêtent aucune attention au berger qui les rappelle et qui dénonce le carnassier, il n'est pas étonnant que celui-ci les bouffe.

Pour faire notre devoir, nous continuerons à crier : Au loup !

Tenez, voici des faits. Dans le « Journal de la Bourse », Roger Cadot écrit en parlant des sociétés anonymes :

Nulle part ou à peu près nulle part ne fonctionnent les organismes de contrôle.

Le sort des sociétés est aujourd'hui entièrement dans les mains des administrateurs tendant à transformer leur mandat révocable en une fonction permanente.

Et d'un. On constate actuellement un retard de 4 à 6 mois dans les fabrications spéciales, notamment celles destinées à la finition des nouveaux avions, sont de plus en plus courants.

La raison, dit le « Courrier international économique et financier » paraît en être que la sidérurgie française fait du malthusianisme, afin de faire monter les prix de ses produits. Huit hauts-fourneaux ont été éteints en automne dernier, réduisant encore la cadence de la production.

Les industries de transformation, manquant de métal, cherchent, depuis quelque temps, à s'alimenter sur le marché américain, mais l'importation en France des aciers spéciaux étrangers est contingentée... Contingentée, à la demande de qui ? au profit de qui ?

Les utilisateurs de métaux et d'alliages spéciaux, comme l'aluminium, le duralumin, l'alpax, le magnésium, etc., se trouvent en présence du monopole de fait d'un consortium, dont les moyens de production sont nettement insuffisants par rapport aux « besoins de guerre ». Il est regrettable que ce consortium ait livré à l'Allemagne et à l'Italie, une partie importante de sa production l'an dernier... d'autant plus regrettable que la France est un des principaux producteurs de bauxite, ce qui lui permettrait d'être au premier rang de la production d'aluminium, alors qu'elle ne vient qu'au cinquième rang.

Donc, l'or sabote la production de guerre ! Et de deux.

Souvent il faut en revenir à l'I. G. Farben Industrie d'Allemagne dont certains chefs politiques anglais détiennent des actions.

Sur le plan international, l'I. G. Farben possède de larges intérêts dans la Montecatini italienne, l'I. G. Chemie à Bâle, dans l'American I. G., dans l'industrie japonaise, et des liaisons avec Kuhlmann (France), Imperial Chemical Industries (Angleterre) et Ford. Détenant d'innombrables brevets, ce trust est intéressé aussi au monopole mondial d'hydrogénation (pétrole synthétique).

La Farben a fait de belles rafles à la suite de l'Anschluss et de Munich. En Autriche, elle a occupé la plupart des sociétés chimiques. En Tchéco-Slovaquie, elle a absorbé la grande filiale de Solvay, la « Aussiger Verein, dont l'ancien président, Preiss, fut un des promoteurs de la cession du pays des Sudètes. Ce n'est pas le parapluie de Chamberlain qui a opéré, c'est l'or ! Ce que ce Dr Preiss doit rigoler en pensant au chronomètre en or des Neuchâtelois.

Et de trois. Les Allemands en Espagne ? Eh ! parbleu, c'est que la Farben y a des intérêts, 1^o dans la Sociedad Electro-química de Flix où l'on rencontre Manuel Cros du groupe Cros-Maris Lany — allié aux Rotschild — et du groupe Lonza suisse et allemand.

Tè, mon vieux, que le monde est petit et comme « ils » se rencontrent partout.

Et de quatre.

Mais je pourrais monter à cent, à mille !

A propos, on vous a bien dit que les fascistes ont maté les capitalistes. Vous l'avez cru ?

Le « Régime Fascista » de Farinacci — numéro du 24 février — fait observer qu'au trust de l'électricité Volpi, 42 actionnaires représentaient 5,231,109 actions sur 6,900,000. Les « Assurances Générales », contrôlées par le même Volpi, 136 actionnaires possèdent 92,961 actions sur 120,000.

Ah ! vous croyez que le capitalisme y est mort ? Ecoutez donc encore ceci : Les sociétés ayant un capital inférieur à 1 million (11,088) ont travaillé à perte. Mais les 116 sociétés travaillant avec un capital-actions de plus de 50 millions (elles gèrent le 50,4 % du capital-actions d'Italie, alors qu'elles ne sont que le 0,8 % des sociétés) ont réalisé un bénéfice moyen de 6,42 %.

Les petits crèvent. Les gros prospèrent... et le peuple acclame.

L'or, lui, règne. E.-Paul GRABER.

CHRONIQUE MUSICALE

Les écoles nationales

LA SUISSE

Est-il indiqué de parler de la Suisse dans une chronique musicale consacrée aux écoles nationales ? Comme le dit G. de Reynold, « nous sommes au confluent des influences musicales comme à celui des styles et des idées. Nous sommes, au centre de l'Europe, une « caisse de résonance ». Grande est l'activité musicale dans notre petit pays (orchestres, chœurs, fanfares) ; nombreux sont les centres qui cultivent la musique moderne et font participer notre public au mouvement international contemporain. L'enthousiasme est donc grand, même plus que partout ailleurs (bien des grandes villes de la province française, et des grandes villes italiennes ou anglaises, n'ont pas une vie musicale aussi développée que celle de nos petites villes suisses : Winterthour, Lucerne, St-Gall, etc.). Cependant... si nous avons en Suisse d'heureuses traditions musicales, nous n'avons malheureusement pas, à proprement parler, une école nationale de musique.

Nous subissons trois grandes influences : l'Allemagne, la France et l'Italie. Quels sont les compositeurs suisses qui ont échappé à l'emprise de ces puissants voisins ? Avec Holbein, Friess, Buchser, Bœcklin, Hodler, on peut parler de peinture « suisse » ; avec G. Keller, C.-F. Meyer, Ramuz, on peut parler de littérature « suisse ». Quels sont les compositeurs qui ont écrit de la musique « suisse » ? Nombreux sont les musiciens qui cultivent avec bonheur et succès le genre de la mélodie populaire ; ce domaine particulier ne nous intéresse pas aujourd'hui ; malgré l'importance grandissante qu'il acquiert actuellement dans tous nos cantons, nous ne voulons pas le confondre avec le mouvement général de la musique, et nous l'examinerons un autre jour.

Influence allemande : Nous citons les compositeurs les plus remarquables : Hans Huber, Hegar, Gutter Andrae, Schœck, Brun. Pour le premier, influence de Schumann, Brahms, Wagner,

Liszt ; pour les derniers, influences de Strauss, de Reger et de Mahler. Ces musiciens ont écrit des œuvres originales, d'une très grande valeur ; Schœck est joué surtout en Allemagne.

Influence française : Dalcroze, Doret, Pierre Maurice, Hugo de Senger, Barblan. Ces musiciens romands ont participé aussi à l'influence allemande. Un dernier nom est à citer : Honegger. L'auteur du Roi David a étudié à Zurich, il a séjourné ensuite en France. Est-il vraiment notre compositeur national ? Les musiciens français le revendiquent ; n'a-t-il pas fait partie du groupe des Six ? Il va d'autre part écrire la musique de Nicolas de Flue. Restera-t-il un musicien suisse ? Une chose est indéniable : son nom restera encore longtemps illustre.

Si, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, on compare l'effort des compositeurs russes avec celui de nos compositeurs suisses, on est frappé par la cohésion du premier et la dispersion du second. Les Russes avaient un idéal commun, ils voulaient affranchir leur musique des influences allemandes, françaises, italiennes. En Suisse, nous n'avons encore jamais eu une telle communauté de travail et d'aspiration dans l'effort de nos compositeurs. Suivant les influences reçues, nos musiciens ont travaillé chacun pour soi. C'est peut-être avec les compositeurs modernes (ceux qui écrivent donc aujourd'hui) que l'on assistera à une tendance générale et identique de l'effort créateur.

Nous ne voulons pas donner à ces considérations une tournure désabusée et critique. Etant donné notre position géographique, étant donné notre histoire, nous devons admettre qu'il est difficile pour nous autres Suisses d'avoir une tradition musicale. A part le domaine de la chanson populaire (jodler et ranz des vaches), nous n'avons encore jamais créé des formes nouvelles. Encourageons donc tous les essais dans ce domaine pour autant qu'ils sont nationaux. Hélas ! nous Romands, nous ne voyons que Paris et encore Paris. Le mouvement national est plus caractéristique en Suisse allemande. P. M.

Où les richesses sont en honneur, la fourberie et l'injustice qui les procurent ne font pas mauvaise figure.

J. LOCKE (philosophe anglais du XVII^e siècle).

L'or est roi

En voici encore un exemple : Franco a nommé Miguel Mateu Pla maire de Barcelone. Qui donc est-il ?

C'est l'administrateur des Forces motrices d'Andorre, de la Coopérative d'électricité de Barcelone et des deux Hispano-Suiza. Ces sociétés dépendent des groupes Urquijo (haute banque espagnole), Boussac (Textile de France), banque de Bilbao et banque espagnole de crédit allié à Rotschild. Alphonse XIII y a de gros intérêts. Pierre Forgeot, ancien ministre des travaux publics, préside l'Hispano-Suiza française et rencontre l'Allemand Birkigt.

Méchen Pla, représentant de l'oligarchie française, espagnole et hitlérienne avait pu s'échapper grâce à l'intervention du gouvernement français. Il n'est pas étonnant que les Forces motrices d'Andorre aient coupé le courant de Barcelone pour le rétablir dès que les troupes de Franco appaurent.

Eh ! l'or est roi et les républicains de chez nous l'applaudissent ! !

VARIÉTÉS

L'école des fakirs

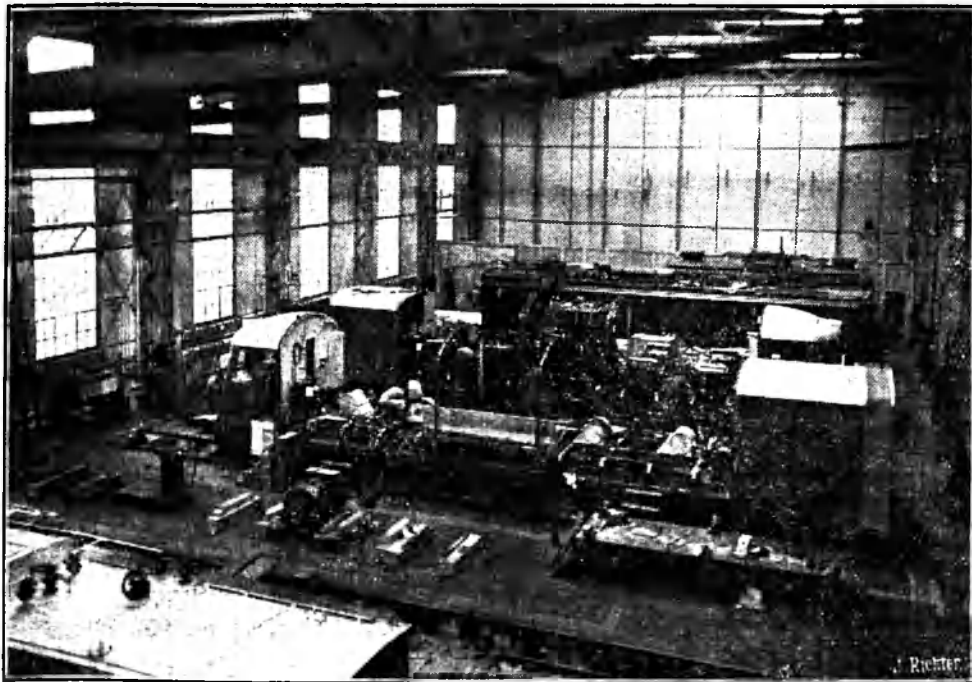
On sait que, depuis de longs siècles, les fakirs hindous entourent d'un secret rigoureux les mystères de leur art. Aussi la presse anglaise commente-t-elle avec passion la nouvelle d'après laquelle une école de fakirs viendrait de s'ouvrir à Bombay : les principales matières enseignées sont les suivantes : marche sur brasiers, « enterrements à vif », repos horizontal sur planche cloutées, etc... Des indigènes sont admis gratuitement à suivre les cours, mais les candidats européens sont tenus de payer des droits d'inscription assez élevés.

Chez le coiffeur

La serviette autour du cou, un client s'installe commodément sur le fauteuil.

— Vous devriez me tailler les cheveux au rabais, j'en ai si peu, dit-il.

— Mais monsieur, répond l'autre, dans votre cas, nous ne prenons pas d'argent pour les couper, mais pour les trouver.



La fabrique de machines d'Oerlikon construit actuellement, sur commande des C. F. F., une locomotive de construction tout à fait spéciale, destinée à la ligne du Gothard. Il s'agit du montage de deux parties égales formant une locomotive pouvant réaliser une vitesse maximale de 110 km. à l'heure. C'est la plus puissante locomotive du monde : 12.000 CV ; charge utile 232 tonnes. Nous montrons la locomotive en construction. On la verra à l'Exposition nationale à Zurich.

Une grande tournée de conférences

Louis de Brouckère

parlera à

COUVET, samedi 11 mars,

NEUCHÂTEL, lundi 13 mars,

LA CHAUX-DE-FONDS, mardi 14 mars,

LE LOCLE, mercredi 15 mars.

De Brouckère sera ainsi dans la belle tradition qui nous valut d'entendre les plus éminents et les plus brillants orateurs du socialisme français et belge.

Qui ne se souvient des grandes heures vécues dans nos principales cités quand retentit la voix de Vandervelde, de Jaurès, de Maxime Roldes, de Compère-Morel, de Théo Bretin, Vallières, celle aussi de Joseph Wauters, de Paul Faure, d'André Philipp, de Jules Moch et tout récemment encore d'Arthur Wauters.

De Brouckère, par sa très haute culture, par cinquante années d'action socialiste, par le rôle qu'il a joué à la S. d. N., comme président de l'Internationale socialiste et comme orateur, est à ranger parmi les plus grands.

Nous devons à l'amitié qu'il porte à quelques-uns d'entre nous, l'inestimable chance d'avoir pu organiser ces quatre conférences qui méritent que tous nos amis s'empresent pour lui témoigner l'admiration que nous lui devons, la sympathie que nous éprouvons à travers cet ami intime de Vandervelde pour le socialisme belge et notre attachement à la défense de la démocratie.

Réponse à une lettre ouverte

J'aurais dû, et voulu, répondre plus tôt à une lettre ouverte qui m'a été adressée dans le « Neuchâtelois » du 10 février par « Un radical de La Chaux-de-Fonds ». Mais je n'ai eu connaissance de ce texte qu'une dizaine de jours après sa parution et, depuis lors, le temps m'a manqué pour rédiger une réponse qui devait toucher à plus d'un grave problème.

Sur un ton net et franc, que j'apprécie, mon « adversaire » me posait deux questions que je reproduis ici :

1. Selon votre avis, la France et l'Angleterre devaient-elles déclarer la guerre à l'Allemagne en septembre dernier pour tenir leurs engagements pris par la France à l'égard de la Tchécoslovaquie ? Nous supposons évidemment le chancelier Hitler fermement décidé à défendre coûte que coûte, même par les armes, ses revendications.

2. La vie d'êtres humains n'est-elle pas plus précieuse que l'honneur de défendre les Allemands des Sudètes ayant réclamé eux-mêmes leur rattachement au Reich ?

Abordons-les sans préambule, encore qu'elles soient précieuses puisqu'il faut « supposer évidemment » quelque chose qui est loin d'être évident, et puisqu'il faut trancher la question pour elle-même, sans tenir compte des répercussions de tout événement dans le temps et l'espace, ni de la suite des événements politiques dont le problème tchécoslovaque n'était qu'un aboutissement, — en même temps que le point de départ d'une nouvelle série de phénomènes graves et angoissants.

Prenons d'abord la question No 2, qui est la plus générale, celle qui touche aux fondements de nos convictions. Eh bien ! non, je ne crois pas que la vie humaine n'importe quel prix soit le plus précieux des biens. Et Dieu sait que j'aime la vie, toute la vie : les spectacles des amples horizons, l'activité humaine, le repos salutaire, les voyages et leurs richesses, les découvertes, les rencontres entre êtres humains, les liens de l'affection, de la collaboration, l'amour, les plaisanteries, les jeux, la méditation, le silence et les mille musiques où nous pouvons nous plonger, le travail patient ou passionné — acharné ; toute la vie, quoi ! Cette vie dont nous voulons précisément, nous socialistes, l'épanouissement le plus riche... Et cependant, il arrive un moment où celui qui veut sauver non seulement sa vie, mais la vie, la perd, en refusant de la perdre pour la sauver vraiment. Il y a une grisaille, une désolation d'indignité qui tue plus d'âme en nous que la mort. « Plutôt mourir debout que vivre à genoux » a dit l'héroïque Espagnole. Depuis la Mandchourie, l'Éthiopie, l'Autriche, l'Espagne et la Tchécoslovaquie, il s'agit de sauver certaines idées qui dominent l'humanité et qui sont au-dessus de la vie humaine. Il ne s'agit pas seulement de défendre les Allemands des Sudètes ayant réclamé eux-mêmes leur rattachement au Reich (?). Le temps ne se coupe pas en tranches isolées, et il n'est pas un phénomène politique qui soit sans rapport avec la lutte gigantesque de notre époque, où nous sommes tous impliqués, le voulant ou ne le voulant pas. Et c'est pourquoi, sur le plan moral, je comprends parfaitement votre question ; et j'y réponds parce que, si je suis convaincu — aujourd'hui plus qu'en septembre — qu'au moment de Munich elle ne pouvait pas se poser ainsi, je crois, hélas ! que sous son aspect général elle doit être examinée par tout homme d'aujourd'hui ; elle s'est déjà posée aux Espagnols dans sa réalité brûlante, elle risque de se poser à nous plus brutalement que nous ne le croyons.

Mais en septembre 38 ? L'Angleterre et la France devaient-elles déclarer la guerre, me demandez-vous — dans votre question No 1.

Je pense qu'en réalité elles auraient pu et dû

Signez l'initiative concernant l'élection du Conseil fédéral par le peuple

éviter même la supercherie de la mobilisation. Certes, c'est à partir du 21 mai qu'il aurait fallu agir et parler autrement, et ne pas miner, entre juin et septembre, la résistance du peuple tchécoslovaque et la confiance dans l'attitude des démocraties. Mais pour cela, il aurait fallu partager les vraies aspirations des peuples au lieu de ne songer qu'à défendre des intérêts, des capitaux, un régime social aussi qui suppose pour durer la dictature avouée dans certains pays et dans d'autres l'escamotage des majorités.

Vous me reprochez d'avoir parlé de la « trahison » de Munich. Peut-être est-ce en effet une expression inexacte : il faut dire « la trahison qui a abouti à Munich ».

Et cela élargit un peu le problème. Trop pour qu'on en fasse le tour en un seul article. Nous y reviendrons donc, mon cher radical de La Chaux-de-Fonds, dans le même esprit de franchise que je sens dans vos questions et que j'ai voulu mettre dans mes premières réponses.

A. CORSWANT.

Hitler ? C'est... un Allemand

D'un article de Camille Mauclair dans la « Dépêche de Toulouse », nous détachons ce portrait, qui nous permet de dire : Hitler ? C'est... un Allemand ! Voici :

« A la vérité, Hitler a été constamment servi dans ses entreprises par une chance faite surtout des fautes, des incapacités, des aveuglements et des solutions de paresse de la diplomatie européenne, qu'il a su, avec un singulier mélange de finesse intuitive et de brutalité réelle ou feinte, placer devant les faits accomplis. De toutes ces erreurs accumulées, M. Rivaud établit le bilan indiscutable. Mais dans la réforme intérieure de l'Allemagne, le Führer, prenant le contre-pied de toutes les utopies de la République weimarienne était morte, n'a pu réussir qu'en imposant une volonté implacable dont les décrets nous ont souvent scandalisés, répués et révoltés. Cette énergie souvent cruelle s'est appuyée sur une connaissance profonde de la mentalité grégaire d'un peuple qui ne ressemble à aucun autre au point que, comme le remarque M. Rivaud, nous croirions parfois qu'il s'agit d'habitants d'une autre planète et que nous sommes dérouterés. Hitler a trouvé son levier dans un sentiment national que la piteuse expérience weimarienne avait refoulé, mais qui préexistait dans la tradition prussienne : il a déterré et fourbi à neuf ce vieux glaive et l'a brandi en des réunions de masse savamment spectaculaires. C'est le culte de la force mise au service d'un appétit illimité ; c'est la religion de la race élue, religion qui explique d'abord la lutte féroce contre Israël, l'autre race élue, et ensuite la politique extérieure tenant tous les autres peuples pour des ennemis à réduire, à déposséder, la paix n'étant que la continuation de la guerre par d'autres moyens. Ce patriotisme fré-

nétique exclut tout scrupule moral : il estime ne rien devoir à des étrangers et à leurs idéaux, méprisables par principe ; il appelle mérite et vertu tout ce qui aide à la réussite germanique ; il préconise la ruse, le mensonge, la main tendue, pour favoriser la surprise du coup de force terrassant l'adversaire sans défiance. L'Allemand n'aime et ne doit aimer personne que l'Allemand. Redisons-le : il ne s'agit pas de s'indigner, mais de comprendre. De Hegel, Fichte et Treitschke à 1914, l'Allemagne prussianisée a adopté cet évangile, que nous jugeons atroce, avec la même ténacité que les Juifs de la Bible qu'elle proscriit. Hitler n'a rien inventé en ceci ; mais il a porté, à un degré inespéré, après un désastre auquel, simple soldat, il avait assisté rageusement, la résolution de rassembler les esprits abattus et de reprendre la marche. »

Histoire judéo-fasciste

L'histoire est-elle authentique ou est-ce une charge ? Quoi qu'il en soit, recueillons-la pour sa note humoristique. C'est « Temps Présent » qui l'a cueillie dans l'« Avant-Garde de Bruxelles » :

La scène se passe à Florence, dans une ménagerie. Une foule nombreuse contemple un énorme lion. Soudain, à la suite d'une fausse manœuvre, la porte de la cage s'ouvre : la terrible bête sort, rugissant.

Panique dans l'assistance. Tout le monde se précipite vers la sortie. Seul, un petit bonhomme au nez vaguement aquilin garde à peu près son sang-froid. Tirant un revolver de sa poche, il vise le lion et l'abat, d'une balle entre les deux yeux.

La foule lui fait une ovation, le porte en triomphe. On le conduit chez le podestat qui le félicite chaudement et lui promet une récompense.

— Dites-moi votre nom, dit le magistrat, afin que je l'apprenne au Duce.

— Oh ! répond modestement le petit bonhomme, le Duce ne serait peut-être pas très content de savoir mon nom.

— Mais si !... Mais si ! Mussolini est toujours heureux d'apprendre le nom d'un héros.

— En ce cas, puisque vous insistez tellement... Je m'appelle Samuel Cohen.

—roid de glace. Le podestat serre mollement la main du héros et le laisse partir sans insister.

Et le lendemain, tous les journaux de la péninsule arboraient ce titre en caractères énormes :

« Un Juif tue sauvagement un pauvre lion sans défense ! »

Sé non é vero... C'est le cas de le dire.

AMI LECTEUR,

As-tu cherché à faire un nouvel abonné ? Ne néglige aucune occasion.

A demain la solution

Les Expatriés

Généralement, les Français vivent en France ; tous les Juifs, et bien loin de là, ne sont pas retournés en Palestine. On peut dire, d'autre part, que la plus grande partie des sujets britanniques vivent en Asie, mais les Irlandais ? Dans quel pays trouve-t-on trois fois plus d'Irlandais qu'en Irlande ?

Solution du problème précédent

Le voyage compliqué

Il a d'abord pris sa bicyclette pour atteindre la gare, éloignée de 27 km., où un train se trouvait en partance. Ce train, après avoir parcouru 60 km., le déposa dans une ville où il trouva, à la gare, une auto qui le conduisit à 162 km, de là, où, sur un aéroport, un avion l'attendait. Cet avion décolla aussitôt, filant directement vers le lieu d'habitation du médecin, mais, après avoir parcouru 275 km., l'avion dut atterrir en raison d'une panne de moteur, à la lisière d'une forêt que le médecin fut obligé de traverser à pied pour atteindre sa demeure, distante encore de 6 km.

1. La bicyclette	27 km.	18 km./heure,	1 h. 30.
2. Le train	60 »	80 »	0 h. 45.
3. L'auto	162 »	108 »	1 h. 30.
4. L'avion	275 »	220 »	1 h. 15.
5. A pied	6 »	6 »	1 h. 00.
	530 km.		6 h.

Notre Radio-Bulletin

Vous entendrez aujourd'hui :

Sottens ; 12.30, dernières nouvelles. 12.40, disques. 13.10, Verdi et Rossini. 13.30, violoncelle et piano. 17 h., Berne, conc. 18 h., émiss. pour la jeunesse. 18.50, disques. 19.15, micro-magazine. 19.50, dern. nouvelles. 20 h., galas du micro. 20.35, orch. Suisse romande. 22.20, mus. de danse. 23 h., jazz-hot.

Beromunster ; 12 h., mus. de Beethoven. 12.40, mus. popul. 16 h., Berne, chant. 17 h., thé dansant. 18.30, ballades. 20.10, jodel. 22 h., mus. de danse.

Emissions à l'étranger ; 20.45, Lyon : Le Chapeau de Grésil, comédie. 21 h., Lille : Céleste et René, de Chateaubriand, comédie. 21.30, Bordeaux : Le Danseur inconnu, pièce. 22 h., Radio-Paris : Soirée de variétés. 20.30, Radio-Paris : Piano. 21 h., Paris PTT : Orchestre symphonique. 21 h., Varsovie : récital Chopin. 21.15, Bruxelles : Concert symphonique. 21.30, Strasbourg : concert du Conservat. de Nancy. 21.30, Radio-Paris : Chant.

Télédiffusion ; 12 h., causerie scientifique. 12.50, concert. 13.45, informations. 14.05, disq. 14.35, orch. 16.15, radio-scolaire. 17.05, radio aux aveugles. 17.25, émiss. lyrique. 18.05, crit. litt. 18.35, la demi-heure des compositeurs. 19.30, mus. variée. 20.20, radio-journal. 21.30, concert.

Vous entendrez demain :

Sottens ; 12.30, dernières nouvelles. 12.45, disques. 12.55, mus. légère. 13.15, Chopin. 13.30, mus. de danse. 17 h., Lugano, conc. 18 h., la paix et l'éducation. 18.15, pour les malades. 18.50, choses et gens de la semaine.

Beromunster ; 12 h., chanteurs russes. 12.40, concert récréatif. 16 h., mélodies. 17 h., Lugano, conc. 18.10, concert.

Contre la politique du Conseil fédéral

Participez à nos manifestations

Faites signer les listes d'initiative

Le divorce entre le Conseil fédéral et le peuple suisse n'est plus contestable. Il n'a pu sortir des pleins-pouvoirs financiers, il n'a pu revenir aux dispositions constitutionnelles que lorsque le parti socialiste, généreusement, lui a assuré son appui.

La politique qu'il mène et qui se révèle dans l'opposition à l'amnistie, dans sa pression sur la liberté de la presse, dans ses complaisances à l'égard des totalitaires, par son reniement de la sécurité collective, par l'empressement qu'il mit à reconnaître l'Ethiopie italienne et dont il redouble pour reconnaître le gouvernement des insurgés de Franco, son obstination à ne pas reconnaître l'U. R. S. S. et à paralyser ainsi notre économie, sa décision de secourir l'économie allemande et le potentiel de guerre du Reich en interdisant de recommander le boycottage, toute sa politique intérieure tendant à ménager le capital et à frapper le travail, toute sa politique extérieure faite de coquetterie avec Rome et Berlin,

tout creuse un fossé entre lui et le peuple.

C'est l'heure d'agir pour assainir cette déplorable situation.

Partout donc, il faut que les masses se lèvent et parlent haut et clair.

Assistez donc aux manifestations qui seront organisées dans le Jura.

Partout préparez-vous à faire passer nos listes d'initiative et

faites-les couvrir de signatures.

IMPRIMERIE COOPERATIVE, La Chx-de-Fonds

Pour vos salades, achetez le produit de confiance anciennement connu



Citrovin
Vinaigre de Citron surfin
au jus de citrons
mêlés au sel et au Midi
1 cuillerée de Citrovin dans un verre d'eau sucrée est très désaltérant



Comme les oiseaux
font leur nid,
les fiancés créent leur foyer !

Pour ce faire, il vous faudra un intérieur agréable et plaisant, contenant des meubles de bon goût, qui feront votre joie pour toujours.

Vous trouverez actuellement dans nos expositions un énorme choix de beaux meubles faits par des mains expertes et appropriés au budget de fiancés économes.

Voici quelques exemples :

Chambres à coucher :

en hêtre-verne mattiné	Fr. 580.-
en érable poli	„ 650.-
en frêne d'olivier poli	„ 860.-
en noyer poli	„ 890.-
en camballa patiné	„ 1150.-

Salles à manger :

buffet avec verre à glissoires, table à rall., chaises	Fr. 385.-
dito buffet avec 5 portes	„ 430.-
dito (buffet avec 5 portes)	„ 490.-
dito (buffet avec secrétaire)	„ 630.-

Ameublements
RICHARD & CALAME
Parc 12 La Chaux-de-Fonds Tél. 2.11.70

pardessus
mi-saison
gabardine
pure
laine
Juventuti
Fr. 57.-

le pardessus par excellence est le Slipon en gabardine, pure laine, tissu de qualité, souple, léger, pratique et élégant, aux Magasins JUVENTUTI.

SAMUEL JEANNERET



Richelieu
pour Messieurs

Encore quelques articles
avantageux 3447

7.80 9.80

Ne tardez pas ces articles
diminuent rapidement !!!

J. Kurffin
La Chaux-de-Fonds

LOTTERIE ROMANDE Septième tranche

Tirage au 14 avril 1939

Vous pouvez obtenir à l'Administration de LA SENTINELLE :

Billets à fr. 5.- Pochettes de 10 billets à fr. 50.-

Envois au dehors contre remboursements

Payables au Compte de chèques postaux **IVb 313**, en ajoutant fr. 0.40 pour les frais d'envois.

Le bureau de LA SENTINELLE est à disposition pour l'exécution de n'importe quelle commande.

Lecteurs, adressez-vous au bureau de LA SENTINELLE quand vous ferez l'acquisition de billets

Réparations de seilles

fabrication crosses et chevalets, réparations de corbeilles, cannage de chaises, etc., travail garanti. — Se recommande, A. Wenger, Nord 61. 3162

DOMMADE

pour les cors, fr. 1.25 la boîte, chez E. Fellmann, coiffeur, rue du Parc 90. 1925

N'oubliez pas les petits oiseaux

Chromage de couteaux et ai

guisage compris. 75 ct. pièce. Choix superbe en cuillers et fourchettes argentées 100, dep. 24 fr. la dz. - A. Godat, rue Numa-Droz 161. 2323

Cannage

de chaises, trax vail soigné, primodérés. r. Numa-Droz 112. On cherche à domicile.

DÈS VENDREDI

SCALA

DÈS VENDREDI

La plus grandiose réalisation cinématographique de tous les temps !
Robin Bois
En couleurs naturelles !
ERROL FLYNN
OLIVIA de HAVILLAND
BASIL RATHBONE CLAUDE RAINS
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ ET WILLIAM KEIGHLEY

La plus grandiose réalisation cinématographique de tous les temps
Le plus beau spectacle de famille

Le coin économique

Combien a-t-on enfoui dans cette entreprise ?

On sait que la Caisse de prêts de la Confédération avait été créée en son temps, sous le régime Musy, pour tenter de renflouer la Banque d'Escompte qui était irrémédiablement perdue déjà à ce moment-là. On a su que les 20 millions de francs investis par la Confédération dans cette banque furent perdus, mais on n'a jamais su combien d'autres millions ont été investis par la Caisse de prêts et à combien s'éleva pour finir et au total la perte totale d'argent du peuple. On lit notamment dans le rapport de gestion de la Caisse de prêts pour 1938, rapport qui vient d'être publié :

« La valeur des actifs a subi malheureusement en 1938 une diminution appréciable. Ceux situés en France ont été encore une fois dépréciés par suite de la nouvelle baisse de la monnaie française. D'autres, que peu à peu nous arrivions à réaliser sans de trop grands sacrifices, se trouvent aujourd'hui, vu les modifications de frontières, dans des pays à restrictions de transferts plus rigoureuses, de sorte que le rapatriement de ces capitaux ne pourra probablement se faire qu'avec des pertes assez considérables. Enfin, plusieurs débiteurs de créances nanties à notre profit ont vu leurs affaires reculer, l'instabilité politique de l'Europe centrale ayant beaucoup entravé leur activité. Ces circonstances défavorables ont également entraîné une forte diminution des revenus de nos gages ; néanmoins, ceux-ci ont été encore suffisants pour couvrir les intérêts de notre créance contre la Banque d'escompte suisse.

D'une manière générale, les banques n'ont plus eu recours à notre institut. Seules nos avances sur avoirs en clearing qui, d'une année à l'autre, ont passé de 215,000 fr. à plus d'un million de francs, ont de nouveau marqué une tendance ascendante ; ce développement est dû presque exclusivement au ralentissement du transfert des créances versées au clearing italien. »

Ce qui voudrait dire, en langage un peu moins diplomatique, que l'Italie n'est plus en mesure de payer les fournisseurs et autres créanciers étrangers. On s'en doutait un peu...

ÉTRANGER

Dividendes allemands

Berlin, 7 mars.

La fabrique de chocolat Sarotti, la plus grande entreprise allemande de cette branche, qui appartient d'ailleurs au trust Nestlé, verse pour l'exercice écoulé, un dividende de 5 pour cent comme l'année précédente. La grande fabrique de machines d'Esslingen verse 6 pour cent contre 5 pour cent en 1937. Les usines Zeiss-Ikon versent un dividende de 7 pour cent. On comprend que les capitalistes allemands soient très contents du « socialisme » national de M. Hitler !

Toujours des avions allemands qui « s'égarent »

Copenhague, 7 mars.

Un avion militaire allemand a atterri avant-hier aux environs d'Aabenraa, dans le Slesvig danois. Le pilote de l'école d'aviation militaire de Braunschweig, a déclaré qu'il s'était égaré (?), qu'il avait voulu se rendre à Kiel. Après une enquête des autorités danoises, l'avion allemand a pu repartir.

Le ministre des affaires étrangères de la Suède va se rendre à Londres

Stockholm, 7 mars.

On annonce officiellement que le ministre des Affaires étrangères de la Suède, M. Sandler, se rendra en visite officielle à Londres vers la fin du mois de mars, à peu près à la même époque où s'y trouvera le colonel Beck, ministre des Affaires extérieures de la Pologne.

L'IMBROGLIO PALESTINIEN

Londres, 7 mars. (Ag.)

Le « Daily Herald » déclare que le ministre des colonies britannique a présenté un certain nombre de propositions nouvelles à la délégation arabe de la conférence palestinienne. L'une de ces propositions envisage la création d'un parlement bicaméral. Une Chambre refléterait la situation démographique du pays, qui comprend environ un million d'Arabes et 450,000 Juifs. Les Arabes auraient donc la majorité dans cette assemblée. Dans la seconde Chambre, les Arabes et les Juifs seraient en nombres égaux. Pour éviter qu'un pareil parlement en arrive au point mort, lors de la discussion de problèmes importants, des pleins pouvoirs extraordinaires seraient attribués soit au haut commissaire britannique, soit à un président indépendant élu par lui. D'autre part, on envisage de diviser la Palestine en un certain nombre de provinces arabes et juives qui, chacune d'elles, enverrait un nombre égal de représentants au gouvernement central.

Nouvelles suisses

Exploit d'une compagnie de skieurs

La compagnie de skieurs de la brigade de montagne 12, qui effectua vendredi l'ascension du Piz Palü, a réalisé mardi un exploit encore plus extraordinaire en se rendant de l'Engadine à Davos par le col de Kesch et le passage de Servis. Tandis que le fehn soufflait avec violence en Engadine, des rafales de pluie et de neige se sont abattues sur les hauteurs. Aucun homme n'est resté en retard et la marche s'est effectuée sans accident. La compagnie ira probablement aujourd'hui à Arosa.

Des métiers de filature pour l'U. R. S. S.

D'après la feuille officielle des C. F. F., un train complet de métiers de filature fabriqués en Suisse est parti récemment à destination de l'U. R. S. S. Malgré le manque de relations officielles, des commandes de cette importance sont transmises à l'industrie suisse par le gouvernement russe.

On se demande comment la vertu de M. Motta peut s'accommoder de cela ?

Ce Conseil fédéral doit partir

Nous avons signalé lundi le magnifique résultat obtenu dans la commune de Niederried, près de Kallnach (Berne), en faveur de l'initiative populaire pour l'élection du Conseil fédéral par le peuple ; 69 % des électeurs de cette commune ont signé l'initiative. Et voici que l'on annonce un nouveau résultat record. A Wimmis, dans l'Oberland bernois, 193 citoyens ont signé l'initiative, alors que celle en faveur d'un programme de grands travaux avait obtenu 143 signatures et l'initiative contre l'abus de la clause d'urgence 79 signatures. En outre, 125 citoyens de Wimmis ont signé l'initiative en faveur du renforcement de l'arme aérienne et le prélèvement d'un pourcent sur la fortune.

L'« Arbeiterzeitung » de Bâle signale que, dans le seul quartier de Gundeldingen, à Bâle, 520 signatures ont été recueillies à l'appui de l'initiative en faveur de l'élection du Conseil fédéral par le peuple.

Les volontaires suisses d'Espagne protestent

L'Amicale des volontaires suisses rentrés d'Espagne nous adresse une résolution protestant contre le fait que Otto Brunner, ancien commandant du bataillon Tchapaïeff, est toujours maintenu en prison, alors que le délai légal prévu pour la préventive est dépassé et malgré qu'aucune accusation formelle n'a pu être formulée contre lui.

Le coût de la vie

L'indice suisse du coût de la vie, qui est calculé chaque mois par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, s'inscrivait à 136,0 (juin 1914 = 100) à la fin de février 1939, contre 136,6 à la fin du mois précédent et 137,4 à la fin de février 1938. Il était dès lors de 0,4 % plus bas qu'un mois auparavant, de 1 % plus bas qu'un an auparavant et de 4,2 % plus haut qu'à la fin de septembre 1936, au moment de la dévaluation du franc.

La baisse qui vient de se produire concerne principalement les prix des œufs et de la viande de veau. L'indice relatif à l'alimentation s'inscrivait à 128,5 à la fin de février 1939, en diminution de 0,7 % sur le mois précédent et de 0,9 % sur le mois correspondant de l'année précédente. L'indice relatif au chauffage et à l'éclairage (qui comprend aussi le savon) est passé de 115,9 en janvier à 115,7 en février, par suite de baisses survenues sur le savon. L'indice relatif à l'habillement et l'indice relatif au logement sont repris à leurs chiffres les plus récents, 121 et 174.

Modifications de tarifs aux C. F. F.

Comme la réforme des tarifs-voyageurs ne pourra pas encore aboutir le printemps prochain, la conférence des entreprises suisses de transport a décidé de procéder, comme première étape de cette révision, à la modification des taxes des bagages, colis express et marchandises par expéditions partielles à grande vitesse. La réduction envisagée sera de 18 %. La conférence se propose, en outre, d'abaisser le minimum de taxe à 50 ct. (mesure dont profitera en premier lieu le trafic à courtes distances), puis d'introduire de nouvelles unités de poids intermédiaires de 15, 25, 35 et 45 kg., qui constitueront, elles aussi, une facilité de transport appréciable.

La réforme prévoit de plus le maintien de la réduction de 33 % pour les malles d'échantillons, ainsi que l'extension de cette facilité aux instruments de musique, au matériel de théâtre et des artistes.

La conférence s'est aussi occupée de la révision des conditions de transport des voitures pour enfants ; elle a décidé en outre l'octroi d'une importante réduction pour les bicyclettes. Celles des tentes de campement et des canots pliants sera basée sur les dispositions applicables aux vélos.

Le niveau du Rhin s'élève

Ensuite des chutes de pluie qui n'ont pas cessé depuis lundi, on a constaté une forte élévation du niveau du Rhin à Bâle. A l'endroit dit « Schifflande », le limnimètre a enregistré une élévation de 70 cm. à 1 m. 88 du niveau de l'eau. De même, la Birse, le Birsig et la Wiese roulent de grosses eaux.

Une nécropole datant de trois siècles avant J.-C.

Les fouilles entreprises récemment à Solduno, près de Locarno, ont mis à jour 23 tombeaux. Il s'agit d'une véritable nécropole qui remonte au II^e et au III^e siècles avant J.-C. Dans ces tombeaux, on a trouvé de nombreux vases, d'une facture admirable et parfaitement conservés, de nombreuses boucles en bronze et en fer ainsi qu'un grand nombre de bagues.

UN EXEMPLE A IMITER

La Maison Frey augmente les salaires

La Maison A. Frey S. A., fabrique de vêtements, vient de relever les salaires de son personnel dans les proportions de 5 à 10 % à l'occasion des 30 ans d'existence de l'entreprise. Cette mesure concerne les fabriques de Wangen près d'Olten et de Lausen. En outre, le personnel des succursales a obtenu la même gratification que celle qui fut accordée à Nouvel-An. La Maison Frey occupe aujourd'hui 780 personnes.

Ces mesures nous paraissent être les meilleures pour assurer les bonnes relations avec le personnel.

Un jubilé

Il y a aujourd'hui exactement 25 ans que la Maison Tuor et Staudenmann a entrepris la production du vinaigre de citron Citrovin. L'entreprise fut fondée à Zofingue et eut des débuts fort modestes. Grâce à une adaptation constante aux progrès réalisés depuis lors dans la science

de l'alimentation, le Citrovin fit rapidement son chemin et l'entreprise se développa de façon réjouissante.

Au Conseil fédéral

Toujours pas de décision au sujet des Jésuites

M. le conseiller fédéral Baumann, chef du département fédéral de justice et police, a rapporté hier, au conseil, sur l'entretien qu'une délégation du gouvernement suisse a eu la veille avec une délégation du Conseil d'Etat du Valais au sujet de l'établissement des Jésuites à Sion. Le Conseil fédéral a renvoyé encore une fois de prendre une décision, sous le prétexte que la question doit être examinée à fond, sur la base de nouvelles propositions du Conseil d'Etat valaisan. Il semble que l'on voudrait faire admettre les Jésuites en disant qu'ils donneraient leur démission à perpétuité de l'ordre des Jésuites ! Jésuites !

L'incident de Re serait liquidé

M. Motta a rapporté hier encore sur l'affaire de l'expulsion de trois journalistes suisses de Rome. Malgré que le décret d'expulsion n'a pas été retiré, mais simplement suspendu, l'incident pourrait être considéré comme « liquidé ». La mesure du gouvernement italien aurait reposé sur une dénonciation contre les trois journalistes. Une conversation entre eux aurait été rapportée, déformée, aux autorités de police italiennes. Ce qui prouve encore que l'« empire » est un pays vraiment « charmant » où l'on risque les mesures de représailles les plus graves, simplement parce qu'un mouchard fasciste dresse un faux rapport.

Nouvelles brèves

Un accident mortel de la circulation est arrivé mardi, à Ausserholligen, près de Berne. M. Hermann Reusser, 56 ans, de Berne, est entré en collision avec une automobile et a été tué sur le coup.

— Le Conseil fédéral soumet à l'Assemblée fédérale un projet d'arrêté concernant des crédits pour l'exécution d'un recensement général des entreprises en 1939. Il demande à cet effet un crédit de 850,000 francs, à prélever sur les ressources générales de la Confédération. L'arrêté, qui n'est pas de portée générale, entre immédiatement en vigueur.

— Le Conseil fédéral a pris connaissance, en les approuvant, des arrangements signés à Rome concernant la régularisation du lac Majeur et du lac de Lugano. Il s'agit d'accords qui sont en corrélation avec les projets de navigation italiens tendant à relier l'Adriatique au lac Majeur.

Section socialiste romande de Zurich

Contrairement à ce qui a été dit dans notre dernier communiqué, le grand meeting public en faveur des élections cantonales zurichoises des 18 et 19 mars prochain n'aura pas lieu à la veille du scrutin, mais se tiendra samedi 11 mars 1939, à 20 heures, en la salle jaune de la Maison du Peuple (Helvetia-Platz). A cette manifestation prendront la parole les camarades Canevascini, conseiller d'Etat à Bellinzzone, Henggeler, conseiller d'Etat à Zurich et Hauser, député au Grand Conseil zurichois. Aussi lançons-nous un chaleureux appel à tous nos membres, amis et sympathisants, pour assister nombreux à cette assemblée, où nous aurons l'occasion de fraterniser une fois de plus avec nos camarades de langue allemande et italienne. Que chaque membre fasse encore une intense propagande autour de lui pour amener au meeting ses amis et connaissances. Le Comité.

Canton de Berne

Secours aux chômeurs

Vu l'art. 3, 2^e alinéa de la loi cantonale du 6 décembre 1931 concernant l'assurance chômage, la subvention cantonale pour les indemnités accordées aux assurés célibataires, n'ayant pas de profession apprise, et âgés de moins de 30 ans, ne sera versée que jusqu'au 18 mars 1939 inclus. Toutefois, le Conseil exécutif a autorisé la direction de l'Intérieur de continuer la subvention jusqu'à la date du 1^{er} avril 1939, ceci selon le temps qu'il fera et selon le degré d'activité dans l'industrie du bâtiment et de l'agriculture.

Un nouveau conseiller national bernois

Le gouvernement a pris acte du renoncement de M. Hadorn, notaire à Oey, au siège de conseiller national devenu vacant ensuite du décès de M. Gnaegi. C'est M. Künzi, maître menuisier à Berne, qui succédera à M. Gnaegi.

Nominations et retraites aux C. F. F.

M. Henri Philippe, à Glovelier, est nommé commis de gare de première classe à Tavannes et M. Charles Joray, monteur d'enclenchement à Delémont.

Parmi les mises à la retraite, signalons les noms de M. Joseph Zuber, chef d'équipe aux marchandises à Porrentruy, et M. Frédéric Baumgartner, chef de train à Delémont.

En quelques lignes

BIENNE. — Dimanche soir, au carrefour rue de l'Avenir-rue des Prés, deux automobiles se sont rencontrées. On ne déplore que des dégâts matériels.

CHOINDEZ. — Un célibataire, G. N., qui, ces derniers jours, donnait des signes de neurasthénie, s'est tué dimanche matin, dans sa chambre, au moyen de son fusil d'ordonnance. Cette nouvelle a provoqué une consternation générale, car la victime était hautement estimée.

BASSECOURT. — L'assemblée communale aura lieu le mercredi 15 mars 1939, à 20 h. 30, à la Halle de gymnastique. Il s'agira de nommer un membre de la Commission de l'Ecole secondaire et autoriser différents achats et échanges de terrains.

LE STIMULANT
Apéritif au vin et quinquina

Le Petit Carnet de la Femme

Le mouvement féministe en 1938

La Roumanie, le Mexique et l'Equateur ont accordé à leurs ressortissantes les mêmes droits politiques qu'aux hommes. En Argentine, les fonctionnaires mariées sont autorisées à poursuivre leur activité. Il en est de même en Egypte pour les institutrices mariées. En Hollande a été repoussée une loi qui prétendait forcer les fonctionnaires mariés à quitter leur poste. En Norvège, les femmes peuvent être nommées à toutes les fonctions publiques et occuper tous les postes de l'Eglise nationale. La Suède a décidé que les femmes fonctionnaires auront le même traitement que leurs collègues masculins. Aux Indes néerlandaises, les femmes peuvent être élues dans les conseils communaux. Des femmes siègent dans les parlements de l'Eire, de Grande-Bretagne, des Indes, de l'Irlande du Nord, de Nouvelle-Zélande, du Kenya, de Pologne, de l'Afrique du Sud. En Australie et au Kenya, pour la première fois, une femme a été nommée bourgmestre.

« La femme suisse »

Tel est le titre d'une brochure que préparent les associations féminines suisses et que l'on pourra se procurer au Pavillon de la Femme, à l'Exposition nationale de Zurich 1939. Ce sera un tableau complet de la situation de la femme en Suisse : le rôle de la femme dans le passé, dans la famille, comme éducatrice, dans le travail social et les soins aux malades, la place de la femme dans l'économie publique, dans les sciences, les arts, la femme dans l'Etat et ses revendications. Cette brochure sera un souvenir durable de l'Exposition et montrera que les associations féminines ne poursuivent pas seulement des buts intéressés, mais servent le pays tout entier.

NOS RECETTES

Croûtes au fromage (2^{me} manière)

Plonger une tranche de pain pas trop épaisse dans du beurre ramolli, la recouvrir d'une tranche épaisse de fromage Emmenthal, saupoudrer légèrement de paprika et faire gratiner à four chaud. Servir brûlant.

Grand Conseil du canton de Berne

Séance du mardi 7 mars 1939, à 8 h. 15

Présidence : Hulliger (soc.).

Au début de la séance, le président donne lecture d'une protestation que M. Aufranc, préfet-président du tribunal de Nidau, a adressée au Grand Conseil contre un passage dans un discours du député Laubscher de Taeuffelen qu'il qualifie de contraire à la vérité. Laubscher lui renvoie dans une courte déclaration le reproche d'avoir altéré la vérité. Beau spectacle que cette joute entre un député et un préfet, mais par bonheur, tous les deux appartiennent au même parti, celui des paysans et artisans. Le Grand Conseil ne s'en émeut donc pas outre mesure et passe tout de suite à son ordre du jour qui comporte la suite de la discussion sur le remaniement du bilan de la Banque cantonale.

Robert Bratschi expose le point de vue du groupe socialiste. Il rappelle que les causes de l'assainissement du bilan sont triples : la politique ferroviaire bernoise, les placements à l'étranger et la crise économique suisse. Faisant l'historique de la création du réseau des chemins de fer bernois, il établit que celle-ci a beaucoup profité à l'économie publique bernoise, ouvrant les contrées abandonnées autrefois à la vie économique. Il en est de même du chemin de fer du Lötschberg. Quand on reproche aux chemins de fer de ne pas rapporter des dividendes et de se trouver dans une situation difficile, il ne faut pas oublier les services qu'ils ont rendus et rendent encore aujourd'hui. Lors de la construction du Lötschberg, personne ne pouvait savoir que la guerre mondiale éclaterait peu après, comme on ne pouvait se faire une image de la concurrence de la route au rail qui suivait les années de guerre. En ce qui concerne les placements à l'étranger, il faut consentir à la Banque Cantonale qu'elle diffère dans sa structure de la plupart des autres banques cantonales, mais il est certain que le peuple n'approuverait pas que sa banque cantonale s'occupe d'affaires étrangères. Bratschi aimerait bien savoir de quel montant il s'agit et quelles ont été les pertes. Il faut dissiper les rumeurs qui courent. Enfin, il y a les pertes que la Banque Cantonale a subies avec les placements dans le canton même. Là-dessus, l'orateur plaide lui-même les circonstances atténuantes. Restant dans son rôle d'animer l'économie publique bernoise, la Banque n'a pas toujours pu refuser des placements qui n'étaient pas absolument sûrs. Comme la veille, le député jeune-paysan Anliker, Bratschi condamne la politique de déflation que la haute finance internationale a imposée à la Banque Nationale et qui a beaucoup contribué au ralentissement des affaires dont la Banque Cantonale s'est ressentie. La responsabilité doit être établie consciencieusement, mais aujourd'hui ce n'est pas encore le moment de prononcer un jugement. Le groupe socialiste accepte de collaborer à l'assainissement, tout en relevant que le parti socialiste et son groupe parlementaire n'ont pas de responsabilité, ayant toujours été en minorité et même éloignés du gouvernement jusqu'en 1938. Le groupe demande qu'une enquête soit faite et que des mesures soient prises pour empêcher le retour d'une situation semblable à celle d'aujourd'hui.

Le Dr Steinmann (rad.) se rallie à la proposition du gouvernement, d'accord avec la forte majorité de son groupe qui ne partage pas l'opinion exprimée la veille par Raafaub. Plusieurs autres orateurs prennent encore la parole en faveur du projet d'assainissement, entre autres aussi M. Schlappach, de Tavannes, puis le camarade R. Grimm tient à rendre le Grand Conseil attentif à la grave responsabilité qu'il accepte avec le gouvernement en votant le projet d'assainissement.

Le projet correspond aux besoins, mais si un jour le marché financier différerait de celui d'aujourd'hui, on ne pourrait pas se passer du consentement du peuple. Répondant à M. Raaflaub, R. Grimm constate que la Commission fédérale des banques avait le droit de demander le remaniement du bilan de la Banque Cantonale, mais là n'est même pas la question. La question c'est de savoir si le bilan était exact ou non. Son collègue au gouvernement, M. Guggisberg, se prononce dans le même sens. Il affirme que le Grand Conseil est compétent pour approuver la convention avec la Banque nationale relative à une avance de 40 millions. Le commerce étranger est indispensable à la Banque Cantonale, puisque l'industrie et le commerce bernois négocient aussi avec l'étranger. Les investissements se montaient à 25 millions de francs, dont une grande partie est toujours sûre.

Il existait encore une petite divergence entre le groupe paysan et le groupe socialiste au sujet de la nomination de la Commission d'enquête, mais le premier se déclare prêt à renvoyer cette question à plus tard, quand sera publié le rapport du Conseil exécutif sur les responsabilités.

L'arrêté est ensuite voté à une très forte majorité.

Le reste de la matinée est consacré à plusieurs affaires de la direction des travaux, parmi lesquelles figure l'endiguement de la Bîrse, dans la zone d'éboulement des gorges de Court, travail dont la « Sentinelle » a parlé samedi passé, ainsi qu'à deux interpellations sur la réfection de certaines routes dans le vieux canton. *Eb.*

JURA BERNOIS

DISTRICT DE COURTELARY

Association des Colonies de Vacances. — Cette association, créée en 1927 avec le but de fonder une maison de colonies de vacances pour les enfants malades ou faibles de constitution du district de Courtelary, est en voie de passer à la réalisation de la tâche qu'elle s'était donnée. Une vingtaine de délégués, de membres fondateurs et de membres protecteurs étaient réunis, samedi, aux Pommerats, sous la présidence du colonel Savoye, pour visiter l'immeuble que la commune des Pommerats céderait à des conditions avantageuses et qui, moyennant quelques transformations intérieures, pourrait devenir un home modèle à tous égards. Dans des conditions de bien-être et d'hygiène parfaites, cet immeuble permettrait de loger 25 garçons et 25 fillettes à la fois. Mais pour que la fondation puisse être réalisée, il faut encore trouver des appuis financiers, la fortune de l'association ne suffisant pas. Il faut en particulier que les frais de transformation soient subventionnés dans une large mesure par le canton et la Confédération, que des allégements d'impôts soient accordés et que cette œuvre d'utilité publique soit soutenue financièrement par les communes du district, les caisses de bienfaisance et par tous ceux qui s'intéressent au sort de l'enfance. Le Comité a pris ses responsabilités et il attend de tous ceux qui le peuvent les appuis et l'effort qui leur seront demandés.

SONCEBOZ

Secours mutuels. — La Société de secours mutuels de Sonceboz-Sombeval a eu son assemblée générale annuelle le jeudi 2 mars, au Collège, sous la présidence de M. Ernest Amacher. Soixante membres étaient présents. Après lecture du procès-verbal, le caissier donne lecture des comptes de l'exercice 1938. Caisse de maladie: La fortune de la société est de fr. 11,184.80, en augmentation de fr. 144.80 sur l'exercice précédent. Caisse au décès: Après avoir payé la somme de fr. 1,500.— pour 6 décès, il reste un solde en caisse de fr. 162.65. L'assemblée accepte les comptes avec remerciements au caissier pour sa bonne gestion. Le président fait ensuite le rapport annuel. L'effectif de notre société, à ce jour, est de 317 membres, soit 170 dames et 147 hommes. Diminution de 4 membres sur l'exercice précédent. Nous avons eu 6 décès à déplorer et l'assemblée se lève pour honorer la mémoire des disparus. Pour 3,543 jours de maladie, y compris 8 accouchements, la caisse a versé fr. 7,176.85 d'indemnités. Le résultat définitif sur les 5 classes de maladie nous fait enregistrer un déficit de fr. 623.65. Pour la caisse au décès, on enregistre également un déficit de fr. 537.— Si le Comité n'a pas jugé bon de prélever une cotisation supplémentaire, c'est qu'il a pensé que les membres avaient suffisamment contribué à la réussite de notre tombola, qui nous a procuré un bénéfice net de fr. 972.65, dont fr. 300.— ont été versés à la Caisse au décès et fr. 472.65 à la caisse de maladie. Le président, ainsi que tous les membres du Comité sont réélus à l'unanimité pour une nouvelle période. MM. Casimir Lörcher et Armand Vorpe sont réélus vérificateurs des comptes, ainsi que M. Gérald Widmer comme suppléant. M. René Vorpe est nommé huissier. Le traitement du caissier ne subit pas de changement. A l'unanimité l'assemblée décide de maintenir la réduction de 10 % sur les indemnités aux dames, pour 1939. Comme le président renonce à toute gratification, l'assemblée vote une somme de fr. 25.— pour le secrétaire. L'assemblée décrète une cotisation supplémentaire de fr. 2.— par membre pour le semestre, en faveur de la caisse au décès. Pour le recrutement de nouveaux membres sans fournir de certificat médical, les mêmes avantages que l'année précédente sont accordés, avec un délai d'un mois. M. Albert Muhlem. au nom de l'assemblée, remercie le Comité, ainsi que tous les sociétaires en charge, pour le travail accompli.

Le secrétaire: *Emile Bernal.*

Canton de Neuchâtel

Fermeture des bureaux de l'Administration cantonale le samedi de Pâques. — Dans sa séance de ce jour, le Conseil d'Etat a décidé que les bureaux de l'Administration cantonale seront fermés le samedi 8 avril 1939 (samedi de Pâques),

mais qu'en revanche ils seront ouverts toute la journée (de 8 heures à midi et de 14 à 18 heures) le samedi 1er avril. Chancellerie d'Etat.

VAL-DE-TRAVERS

MOTIERS. — Crue de l'Areuse. — A la suite des pluies de ces derniers jours, l'Areuse est sortie de son lit à plusieurs endroits, dans la journée de mardi. Entre Fleurier et Môtiers, les champs se trouvaient sous les eaux, de même que la ligne du R. V. T. entre Chaux et Môtiers. Quoique ces inondations ne soient pas graves à pareille époque, elles ne provoquent pas moins des dégâts aux berges. Elles pourraient facilement être évitées par quelques travaux de creusement à l'entrée de Couvet et au « Canal » entre Fleurier et Môtiers. Ce serait l'occasion d'occuper un certain nombre de chômeurs de la région.

VAL-DE-RUZ

VALANGIN. — Assemblée générale du Parti. — Vendredi 10 mars, à 20 h., au Collège, A l'ordre du jour: L'initiative pour l'élection du Conseil fédéral par le peuple sera introduite par le camarade Henri Jaquet, secrétaire cantonal. Nous comptons sur la présence de tous nos amis.

Le Comité.

NEUCHÂTEL

C'est ce soir !! — Tous à la grande salle de La Paix. Préparez-vous à voir un spectacle rare, plein de mouvement et de simplicité. Le président du « Vieux Salvan » s'appelle M. Coquoz. Il est boulangier. Tous ses camarades de danse sont des paysans ou des artisans du village. Les amateurs de démocratisation seront servis et de même ceux qui recherchent l'art dans le peuple et dans les gestes du peuple.

A ce soir... s'il reste de la place.

Grand gala de la pièce en un acte. — C'est samedi 11 mars que les trois pièces dont nous avons entendu tant d'éloges ces dernières semaines seront données par le Théâtre de La Chaux-de-Fonds à la Maison des Syndicats. Tous les camarades sont cordialement invités à venir passer, avec leur famille et leurs amis, une soirée des plus captivantes, après laquelle on dansera au son de l'orchestre Vieni-Bella. Billets à l'avance au restaurant.

Red Fish Club. — Notre société a tenu récemment son assemblée générale annuelle au cours de laquelle elle a entendu les divers rapports concernant l'année 1938 et procédé à la nomination du Comité. Les résultats acquis, tant en water-polo qu'en natation, sont réjouissants. Notre classement au deuxième rang aux championnats des clubs récompense justement nos nageurs qui s'étaient spécialement bien préparés. L'assemblée a décidé un entraînement les vendredis 10 et 24 mars à la piscine de Berne. Les exercices seront poursuivis cet été au Lido sous la direction d'un professeur de culture physique et de moniteurs instruits par la Fédération suisse de natation.

Le Comité nommé pour 1939 se compose comme suit: MM. Victor Tripet, président; Ernest Richème, vice-président; Mlle M. Rüttimann, secrétaire; MM. Georges Gmür, caissier; Henri Jeannot, administrateur du Lido; René Béatrix, propagande; Victor Matthey, chef du matériel; Marcel Richème, entraîneur des juniors; Mme E. Cominot, et M. Marcel Thomet, assesseurs.



BUREAU DU JOURNAL; Grande-Rue 34 (Maison du Cercle ouvrier). Téléphone 3.18.00

Conférence publique. — Il n'est peut-être pas inutile de rappeler la conférence que M. Edouard Schiess, professeur à Lausanne, donne ce soir à la Salle des Musées. Le conférencier n'a pas dit aux organisateurs de la conférence la position qu'il prendrait. Tant mieux: le mystère a son attrait.

Ce soir, au Théâtre... gala théâtral par la Tournee Baret, de Paris. Il s'agit d'un spectacle rare et de très bon goût qui mérite de faire salle comble. Il reste encore d'excellentes places. Location à l'entrée.

Centre d'éducation ouvrière

Le développement du machinisme et la crise. — La régularité avec laquelle les jours s'écoulent empêche très souvent les hommes de se rendre compte des transformations importantes qui s'opèrent dans le monde.

Et pourtant combien de changements, d'inventions, de bouleversements au cours de ces vingt dernières années seulement. Que ce soit dans l'agriculture, le bureau, les transports, l'industrie mécanique, le tissage, etc., partout d'autres méthodes de travail, des machines nouvelles de plus en plus perfectionnées se sont introduites.

C'est le règne de la machine. Au cours d'une conférence gratuite, illustrée de projections lumineuses, qui aura lieu vendredi 10 mars, à 20 heures, à la Salle des Musées, Henri Perret montrera ce que sont le travail et le rendement de ces organismes d'acier mus par l'électricité.

Malheureusement, si la machine est une merveille, elle engendre un chômage technologique grandissant qui atteindrait des proportions incroyables si les principaux Etats du monde n'englobaient pas deux milliards par jour pour la fabrication des armements.

Quand donc la machine apportera-t-elle le bien-être et la paix aux hommes? Voilà une conférence actuelle. Chacun y est cordialement invité.

LA CHAUX-DE-FONDS

Un abricotier en fleurs!

Ce n'est pas une plaisanterie; en effet, Mme Paul Jaccard, Nord 205, nous signale qu'elle a dans son jardin une branche d'abricotier magnifiquement fleurie. Malgré la neige et le froid, les fleurs n'ont nullement souffert et sont d'une exquise fraîcheur.

Une heureuse nouvelle

Ayant terminé son installation spéciale à l'intention des personnes atteintes de surdité, le Cinéma Corso a invité — au cours d'une séance privée — une douzaine de membres de l'Amicale des Sourds de notre ville qui ont pu essayer les nouveaux appareils.

Le succès de cet essai a été retentissant (c'est le cas de le dire) puisque toutes ces personnes ont déclaré avoir eu une audition parfaite et nous ont dit leur joie de pouvoir revenir au cinéma — distraction qui leur était impossible depuis l'avènement du sonore.

Accidents

Hier après-midi, vers 15 h. 30, une collision s'est produite entre deux automobiles à la rue Léopold-Robert, devant l'immeuble No 75. Il n'y a que des dégâts matériels.

A 18 h. 10, une seconde collision a eu lieu à la rue du Dr Coullery. Un automobiliste qui avait laissé caler son moteur et qui faisait machine arrière, a heurté une auto qui stationnait quelques mètres plus bas. Les deux machines ont subi quelques dégâts.

Enfin, à 21 h. 20, une personne s'est présentée au poste de police, signalant qu'une automobile était tombée dans un ravin, près du passage à niveau du Raymond. Lorsque la police arriva sur les lieux, l'auto avait disparu.

Etablissement des jeunes filles

En 1938, 21 fillettes ont été reçues à l'Etablissement, dont 9 Neuchâteloises, 2 Vaudoises, 1 Argovienne, 7 Bernoises et 2 Lucernoises.

L'état sanitaire a été bon. Nous remercions vivement à cette occasion MM. les Drs Ch. Boral, Benoît (dentiste) et Kenel (oculiste) qui soignent les enfants avec un entier dévouement. Les résultats à l'école ont été très satisfaisants; 2 jeunes filles ont suivi le cours post-scolaire; 2 autres, arrivées au terme de leur scolarité, font un apprentissage.

Nous avons fêté le 15 mai le jubilé de vingt ans d'activité de Mlle Wolf et nous lui exprimons encore toute notre reconnaissance pour la façon distinguée dont elle a rempli ses fonctions de sous-directrice d'abord, puis de directrice.

La générosité de notre population nous a permis de clore l'exercice sans déficit. Nos remerciements vont à tous ceux qui ont contribué à ce résultat et qui ont travaillé au développement et au bien-être de nos fillettes. Un merci tout spécial à notre Comité des finances, à M. Bourquin-Jaccard, président, et à M. Benoît, caissier.

Nous rappelons que le prix de pension n'est que de 35 francs par mois et que les soins les plus dévoués sont assurés aux pensionnaires.

Les dons et les cotisations des membres passifs sont toujours reçus avec reconnaissance au siège de l'œuvre, rue Fritz-Courvoisier 27.

Pour ceux qui n'ont pas reçu d'enfants espagnols

Nombreuses sont les personnes qui furent profondément déçues à la nouvelle que le placement des réfugiés espagnols était suspendu. Nous comprenons fort bien la déception et l'indignation de ceux qui ont suivi avec angoisse, jour par jour, les événements douloureux d'outre-Pyrénées. L'exode tragique des populations catalanes et les souffrances indicibles des femmes et des enfants, ont fait naître une pitié infinie pour les malheureuses victimes de la guerre d'Espagne. La générosité foncière de notre population s'est traduite par un bel élan pour accueillir les petits réfugiés. Aussi, la décision prise par nos autorités de renvoyer rapidement les enfants en Espagne a-t-elle été mal reçue par l'opinion publique. Le succès de la pétition demandant au Conseil fédéral d'autoriser le séjour des réfugiés pour six mois, prouve l'intérêt que notre population porte à l'enfance espagnole.

Malheureusement, tout cela ne donne pas satisfaction aux personnes qui auraient désiré recevoir un enfant espagnol et qui doivent renoncer définitivement à cet espoir.

A ce sujet, nous nous permettons une suggestion. Pourquoi ces personnes n'accepteraient-elles pas de remplacer un petit Espagnol par un enfant de chômeur? Certes, nous savons qu'il n'y a pas de comparaison entre la détresse de l'enfance espagnole et l'état de nécessité des enfants de chômeurs suisses. Et pourtant, ceux-ci méritent tout de même notre attention. L'œuvre suisse d'entraide ouvrière place chaque année près de 1000 enfants de chômeurs pour une durée de 3 à 6 semaines. Depuis la crise, des milliers d'enfants ont bénéficié de ces placements durant les vacances d'été. Les enfants de la montagne sont placés dans la plaine et ceux de la plaine de préférence à la montagne. Pour ce qui concerne notre région, nous aurions donc des hôtes de Bienne, Soleure, Berne, etc.

Voilà donc une œuvre de solidarité à laquelle vous pouvez donner votre appui. Le Comité de secours aux enfants espagnols prendra volontiers les inscriptions pour le placement des enfants de chômeurs.

Centre d'éducation ouvrière

Une conférence d'information de grand style La Chine d'aujourd'hui, envahie, se prépare à rejeter l'ennemi hors de son territoire.

Une armée nouvelle et modernisée a été organisée. Le pays a groupé toutes ses forces autour de la résistance à l'envahisseur.

Une conférence d'un juriste chinois, le Dr M.

Yu, des documents, des projections et des films donneront à cette soirée, organisée en collaboration avec la « Semaine » et le groupe « Savoir », l'attrait d'une manifestation d'information de première valeur. Que chacun réserve sa soirée.

Peinture moderne française

Paris, flambeau des arts modernes! on y a tenté toutes les expériences, et, depuis le début du siècle, les artistes de France soutenus par les étrangers, ont formé cette admirable école de Paris que l'on pouvait voir à l'Exposition internationale de 1937. En France, audacieusement, les peintres nous montrent que tout est possible en art, les « classiques » et les « Fauves » ont fini par faire bon ménage.

A La Chaux-de-Fonds, nous ne serions que peu renseignés sur ces courants multiples si nous n'avions pas les reproductions et les livres d'art, les expositions de peinture française ont été rares, ce n'est que depuis la grande guerre qu'en Suisse l'on put admirer ce grandiose mouvement d'art, grâce aux expositions que seuls des centres comme Bâle, Zurich, Winterthour ou Berne pouvaient organiser. A La Chaux-de-Fonds, la Société des Amis des Arts, après de laborieuses démarches, va réussir une exposition de peinture française qui sera fort belle, une septuaginta d'œuvres, signées des meilleurs artistes du XIXe et XXe siècles sera présentée au Musée des Beaux-Arts. L'on reviendra d'ailleurs sur cette manifestation unique en notre ville.

Nous aimons à croire que le public chaux-fonnier saura manifester à cette occasion tout l'intérêt qu'il porte aux œuvres d'art et tout particulièrement à celles de France, cette éternelle inspiratrice des beaux-arts. A nos yeux, cette délégation de l'art français prend, à cette heure, sans que ses organisateurs l'aient recherché, une signification particulière et de haute valeur, bien propre à provoquer dans notre public un très fort courant de sympathie. Nous sommes extrêmement reconnaissants à la Société des Amis des Arts d'avoir pris une si belle initiative.

Communiqués

Concert de l'Odéon. — Pour rappel, le concert organisé par l'Odéon; concert Beethoven, avec le concours de Blanche Honégger, violoniste de Genève. Les amateurs de beaux concerts se rendront certes au Théâtre ce soir.

Robin des Bois à la Scala, dès vendredi. — Les Aventures de Robin des Bois, la plus grandiose réalisation cinématographique de tous les temps, la plus riche mise en scène depuis Ben Hur, sera le prochain programme du cinéma Scala. Chacun voudra voir Robin des Bois, chevalier fidèle, défenseur des humbles et des opprimés, héros le plus grand de la plus fameuse légende guerrière sera l'événement de l'année. Miracle de la couleur naturelle, ce véritable chef-d'œuvre est le plus spectaculaire qui vous ait été présenté.

Demain jeudi, allez au Cercle de l'Union. — On y joue, ainsi que samedi 11 courant, les deux dernières représentations de l'opéra-comique Le Grand Mogol. C'est pour vous la meilleure occasion de vous divertir agréablement. Accordez-vous ce tonique nécessaire. Vous ne regretterez pas votre soirée. Assurément, sous la direction générale de M. Jacques Cornu, 60 acteurs, chanteurs et musiciens vous procureront les instants de délassement dont vous avez besoin. Dans tous les cas, ne manquez pas ces galas qui ont conquis la faveur du grand public. Si vous êtes hésitant, renseignez-vous; vous n'entendrez qu'une approbation unanime sur la valeur de ces spectacles. Demain, jeudi et samedi, à 20 h. 15, rendez-vous dans la splendide salle du Cercle de l'Union où l'accueil le plus chaleureux vous sera réservé.

Les Bambini Ticinesi pour la première fois à La Chaux-de-Fonds. — Nous rappelons le concert annuel de la Société mixte des Jeunes Accordéonistes, sous la direction de Mme Schneider-Walther, qui aura lieu samedi 11 mars, à 20 heures et demie, à la Salle communale. A cet effet, un programme spécialement choisi et préparé avec soin sous l'habile direction de Mme Schneider-Walther, saura satisfaire les plus difficiles. Pour la première fois à La Chaux-de-Fonds, nous aurons le plaisir d'entendre sur scène le réputé groupe de jeunes chanteurs de la Radio Suisse italienne, dans leurs costumes, les Bambini Ticinesi, de Lugano. Nous ne doutons pas que la population se rende nombreuse à ce spectacle unique pour notre ville.

CONVOICATIONS

LA CHAUX-DE-FONDS. — Jeunesse socialiste. — Séance ce soir à 20 h. et quart, salle 7. Causerie par A. Corswant.

— **Gym ouvrière.** — Ce soir, à 20 heures leçon au Collège des Crétets.

— **Sous-section de dames de la Gym ouvrière.** — Ce soir, à 20 h., leçon au Collège de la Promenade.

— **Chorale mixte ouvrière.** — Ce soir à 20 h. précises, répétition par devoir. Tous présents.

— **Socialistes religieux.** — Ce soir, à 20 h. et quart, salle du Restaurant, Maison du Peuple, causerie de J.-P. Raymond, prof. Sujet: La Paix par la Justice. Invitation cordiale à chacun.

— **Amis de la Nature.** — Comité à 20 h. 15, au Cercle.

— **La Persévérante.** — Rendez-vous de tous les membres, ce soir, à 20 h., au local. Répétition de la Revue. Tous présents.

Calendrier historique

8 mars

- 1816 Bolivar, chef de l'insurrection contre l'Espagne, est proclamé président de la République de Venezuela.
- 1824 Mort de Cambacérès, savant jurisconsulte et homme d'Etat. Il avait été le principal rédacteur du code civil et l'un des plus sages conseillers de l'empereur Napoléon Ier.
- 1839 Adolphe Nourrit, chanteur français, désespéré d'avoir été sifflé à Naples, se précipite par une fenêtre.
- 1858 Naissance du compositeur italien Léoncavallo, auteur de « Paillasse » et de « La Bohème ».
- 1896 Le désastre d'Adoua provoque en Italie une émotion considérable. Crispi, président du Conseil des ministres, est obligé de démissionner avec son cabinet.
- 1900 Jane Henriot, jeune comédienne déjà appréciée, trouve la mort dans l'incendie de la Comédie Française.

Sur les Places du Marché
du LOCLE chaque vendredi matin
de La Ch.-de-Fds chaque samedi matin

Filet de Poisson de mer
Merlan - Cabillaud
aux plus bas prix du jour

Dans tous nos débits d'épicerie

SALAMI extra-extra

au détail, les 100 grammes **55 ct.**

soit net après ristourne **50,6 ct.**

Par pièce, le kilo, net. fr. **4.80**

Un repas de midi nourrissant.
bon marché et vite préparé, avec nos

EXCELLENTS GATEAUX AU FROMAGE
depuis 45 ct. pièce

Chaque samedi matin — Chaque lundi matin

GRANDE VENTE

Prière de transmettre les commandes dans nos
débits d'épicerie ou au téléphone **2.10.90**

La Chaux-de-Fonds

Coopératives
Réunies



Coopératives
Réunies

Pharmacie Coopérative

La Chaux-de-Fonds — Le Locle

Anémie, faiblesse, fatigue, manque d'appétit,
convalescence, le

Vin fortifiant „Era“
est tout indiqué.

le litre . . . fr. **6. —**
le flacon . . . fr. **3.50**

Kola granulée composée „Era“

stimulant par excellence
le paquet de 250 grammes. . . . fr. **2. —**

Préparez vous-même un excellent

Vin de Quinquina

avec un flacon

d'extrait de quinquina „Era“, fr. 1. —
et une bonne bouteille de Bordeaux, St-Emilion,
(Château de Rol) la bouteille fr. **1.85**

Bordeaux, St-Emilion, Fleur de Mérissac,
la bouteille fr. **2.30**

Culminal

Aliment naturel tonique, de goût agréable,
est en vente dans nos 3 officines de pharmacie
et dans tous nos débits d'épicerie.

le grand paquetage. . . fr. **2. —**
le petit gobelet d'essai . **20 centimes**

— Axel, pardonnez-moi !... Axel, mon amour !...
râla Miss Mary, terrifiée par ce muet désespoir.

Mais Axel Black s'éloignait à grands pas,
raide comme un automate, tandis que la jeune
fille retombait, écrasée, sur son siège...

...Les gestes qu'il faut pour remettre une voi-
ture en marche, gestes purement mécaniques, Axel
les fit rapidement... Vrombissement doux... em-
brayage... accélération : comme un bolide, le road-
ster bondit sur l'avenue Raphaël.

Or, presque au même moment, une conduite in-
térieure aux stores tirés remontait à toute allure
le boulevard Lanes, et cette voiture et l'auto
d'Axel Black convergeaient en un même point,
l'angle du boulevard Suchet.

Axel, lui, allait comme un fou, sans but, em-
portant dans son cœur, comme une arme plantée,
la poignante détresse qui le torturait... Au con-
traire, le conducteur de la mystérieuse voiture,
les mâchoires serrées, semblait voler à une ca-
dence voulue, vers un but déterminé.

Et ce fut un cri d'angoisse parmi les prome-
neurs matinaux qui suivaient les deux voies, quand
les deux voitures, subitement, se trouvèrent, à
angle droit, près de se rejoindre.

D'un brusque coup de frein qui fit criasser le
gravier de l'avenue sous les pneus immobilisés,
Axel Black tenta d'éviter le choc.

Trop tard !
Le roadster, dont le capot était venu heurter
l'arrière de la limousine, se retourna sous le choc
de celle-ci, plus puissante et qui, d'ailleurs, con-
tinua sa route à toute allure.

Parmi les cris d'effroi des promeneurs mati-
naux, des agents accourus, Axel Black, à son vol-
ant, demeurait sous sa voiture renversée !

VII

L'habitat de l'extra-lucide Véliska avait l'allure-
type de toutes les officines de cet ordre, que vient
rehausser la permanence de riches recettes.

Le vestibule, éclairé discrètement par une lampe
en fer forgé munie de verres rouges, était entiè-
rement tendu de velours rouge, depuis les murs
jusqu'aux fauteuils et canapés, qui en garnissaient
les faces, et jusqu'à la table centrale ornée d'un
bocal où nageaient quelques cyprins minuscules.

La pièce elle-même où vaticinait Véliska, de
proportions moins exigües, était également ten-
due de velours, mais de couleur brune, presque
noire, sur quoi se détachaient, en des cadres de
bois de cèdre, les fantaisistes physionomies des
démons « Lili », et « Lilitu », esprits de la nuit,
« Abartu », l'oppressur, « Namtar », l'esprit de
la maladie. Enfin, en lettres d'argent piquées
dans le velours, le célèbre distique de Hugo était
reproduit sur toute une face de la pièce :

*Sous moi la vie obscure ouvre tous ses registres,
Je suis le grand voyant des profondeurs sinistres...*

Dans un coin, sur un perchoir rutilant de do-
rures, une énorme corneille noire battait des ailes.
Sur une table se trouvaient disposés deux jeux de
tarots (dont vingt-deux cartes remontent aux
vingt-deux lettres de l'alphabet originel et corres-
pondent aux vingt-deux arcanes majeurs de la
magie sacerdotale), ainsi que tout un attirail ;
filtre et tasse d'argent pour « faire le marc de
café ».

Tout cela bien fait pour impressionner les per-
sonnes naïves et crédules qui, non dénuées d'ar-
gent, s'en venaient là tenter l'avenir...

L'entrevue de Miss Clelia Turner et de la
voyante eut lieu dans une ambiance de cordialité
bien faite pour donner une idée précise du man-
que de scrupules de Véliska.

Alertée par Mr Marck-Brighton, la jeune Amé-
ricaine s'était présentée au numéro 6 de la rue
du Sommerard, avec un programme d'intervention
nettement déterminé : obtenir de Véliska à l'égard
de Mrs Rothemberg-Davis des réponses favorables
à l'accomplissement du dessein formé par le trio...

Miss Clelia Turner, lestée des bank-notes né-
cessaires, s'ouvrit bientôt, et sans ambages, de
ses desirs :

— Vous allez recevoir incessamment la visite
d'une dame qui se nommera ou ne se nommera
point, mais dont voici, pour plus de sécurité, la
description. Et la jeune Américaine fournit des
détails surabondants sur le visage de Mrs Ro-
themberg-Davis.

— Compris, fit Mme Véliska, dont l'opulente
poitrine se guindait en un impitoyable corset et
dont le visage couperosé s'auréolait sous le fard,
d'une postiche couronne de cheveux blancs.

— Cette dame, continua Miss Clelia, vous par-
lera d'un jeune homme qui désire épouser sa fille
et vous interrogera sur le passé de ce jeune hom-
me, son avenir ; en un mot, vous demandera tous
les renseignements que vous êtes accoutumée à
livrer contre espèces sonnantes à votre clientèle
habituelle.

— Parfait ! fit encore la Véliska.

— Pour le jeune homme, voici sa photo. Elle
vous permettra de briller dans votre art divina-
toire, par la description que vous en ferez à cette
dame.

— Quelle nuance les cheveux ? s'informa Véliska.

— Blonds.

— Les yeux ?

— Noirs.

— Je jouerai donc sur le velours ! se réjouit
la voyante, dont les prédictions se trouvaient
assurées par ces quelques détails. (A suivre.)

Grand Feuilleton de « La Sentinelle »

L'ÉTRANGE HÉRITAGE

Roman par

• Maurice BOUÉ et Paul RIVES •

(Suite)

Et Mrs Rothemberg-Davis vit un bon augure
dans le fait même qu'elle avait, du premier coup,
retenu cette adresse, évasivement donnée tout à
l'heure par Mimmy.

— Elle crut prudent, pourtant, d'ajouter :
— Je désire que Mary ne sache rien de ma
démarche !

Marck-Brighton acquiesça et, quand il se retira,
il était entendu entre lui et Mrs Rothemberg-Davis
que Mary rencontrerait Sir Roderick Allen à une
petite soirée que Mme Marck-Brighton se proposait
de donner le surlendemain...

Mais en quittant la rue Raynouard (il laissait
Mrs Rothemberg-Davis « aux anges », devant ce
qu'elle croyait le proche mariage de sa fille), le
conseiller d'ambassade ne manqua point de se
rendre chez Miss Clelia Turner, avec qui il eut,
durant quelques quarts d'heure, une conversation
dont nous constaterons à bref délai le machia-
vellisme qui y fut développé et le résultat qui
s'ensuivit.

VI

Marck-Brighton, Miss Clelia Turner et sir Ro-
derick Allen, alias Wilcox, avaient partie liée
pour faire tomber dans leurs rêts Miss Mary Ro-
themberg-Davis. Et le sinistre trio, par le truche-
ment du conseiller d'ambassade, avait eu l'habi-
leté de mettre dans son jeu la trop confiante et
aussi trop pressée Mrs Rothemberg-Davis.

Mais qu'était donc ce Wilcox (nous lui conser-
verons désormais ce nom pour la clarté du récit)
et comment était-il entré en relations avec le con-
seiller et Miss Clelia Turner, agent secret de l'am-
bassade des Etats-Unis ?

Sur la véritable origine du personnage, ni Miss
Clelia Turner ni Marck-Brighton n'eussent pu pré-
tendre être fixés complètement. Wilcox avait seule-
ment présenté des papiers bien en règle à ce nom,
lorsque, rue de Messine, à la faveur d'une ténébreu-
se affaire d'espionnage dans l'un de nos ports de
guerre, affaire sur laquelle il avait apporté des
renseignements de tout premier ordre, Wilcox
avait été engagé par l'ambassade pour le même

service occulte que Miss Clelia Turner. Wilcox,
somme toute, se prétendait ancien midship de la
marine anglaise, cassé de son cadre pour une mal-
heureuse histoire de disparition de documents
secrets dont personne n'avait jamais su le fin
mot (mais qu'importait aux bureaux d'espionnage
américains ?). Il devint donc presque par la force
des choses, et du point de vue du sexe fort, un
élément identique, au numéro près, à celui que
représentait rue de Messine, et du point de vue
féminin, Miss Clelia Turner. De même que cette
dernière, en effet, il était royalement appointé,
ce qui lui permettait de vivre largement, sinon
avec faste...

Une seule et immarescible contrainte avait été
imposée à Wilcox : celle de vivre tout à fait en
dehors de la colonie américaine, c'est-à-dire d'y
être en tout et pour tous parfaitement inconnu.

Cette particularité ne pouvait en rien gêner
Miss Clelia Turner, qui avait tout de suite pensé
à ce compagnon de chaîne lorsqu'elle avait décidé
que tout serait fait pour arracher Miss Mary
Davis à l'amour d'Axel Black. Car la jeune Amé-
ricaine, selon que l'y avait jadis invité Marck-
Brighton, avait choisi le parti de laisser Miss
Mary entrer en possession de la fortune de
Jim Davis par un mariage idoine, Axel Black
demeurant ainsi entièrement livré aux maléfices
de son amour à elle, Clelia.

Et comme Wilcox était un gentleman très sé-
duisant, point « brûlé » dans le monde select de
la capitale, elle avait, avec la complicité du con-
seiller d'ambassade, fait de ce dernier un Rode-
rick Allen, dont elle s'était chargée de patronner
la valeur et les bons sentiments auprès de la trop
naïve Mrs Rothemberg-Davis.

Enfin, Wilcox, mis au courant de ce qu'on
attendait de lui, avait dès l'abord paru être dési-
reux de connaître, au moins de vue, la personne
dont il devait faire la conquête.

Miss Clelia et Marck-Brighton avaient acquiescé.
Et cela eût pu, somme toute, expliquer la sur-
veillance que Wilcox avait établie rue Raynouard.

Ce qui paraissait moins limpide, c'est que, du
seul fait qu'il avait constaté « de visu » que Miss
Mary était un parti magnifique, tant par sa beauté
que par la fortune qui devait lui échoir, il se fut
aussitôt mis à l'œuvre pour se débarrasser d'Axel
Black, sans parler le moins du monde à Marck-
Brighton ou à Miss Clelia Turner de sa fureur
homicide.

Mais nous verrons plus tard de quel mobile,
tout autre qu'une rivalité matrimoniale possible,
procédait la haine criminelle dont Wilcox pour-
suivait le jeune champion d'auto.

Paris n'est pas Chicago, ni New-York, certes.
Les assassinats inexplicables n'y courent point les

COIN DES



GOSSES

Dans le Jardin de la Vie

Les deux fils de Cornélie (suite)

— Les généraux mentent, disait-il, lorsque, dans les batailles, ils engagent les soldats à combattre pour la défense du sol, des tombeaux et des temples. Ces hommes n'ont pas une seule motte de terre, ni un autel paternel, ni même un tombeau d'ancêtres et ne meurent que pour le luxe et l'opulence de ceux qui les oppriment.

Devant la résistance des riches, Tibérius leur enjoignit de sortir sans délai des terres qu'ils ont volées aux pauvres. Le jour où cette loi doit être votée, le meilleur ami de Tibérius se laisse corrompre par les riches et les nobles et vote contre la loi. Or, une seule opposition empêchait la loi. Alors, Tibérius entreprend une lutte terrible et, dans une sorte d'émeute, il est tué lâchement.

Son frère Caius alla encore plus loin que lui dans les réformes sociales. Il obtint le vote de la loi que Tibérius n'avait pu faire passer, mais il doit soutenir une lutte terrible. Il se laisse, à bout de force et de courage, et dans une fuite éfrénée contre ses ennemis qui le poursuivaient, tuer par son esclave Philocrate, qui se tue ensuite après lui.

Ainsi, ces deux courageux Romains ne purent venir à bout de la cupidité de l'aristocratie, qui enlevait aux pauvres les terres auxquelles ils avaient droit d'après la loi. Le peuple lui-même ne comprit pas toujours que les Gracques luttaient pour sa délivrance.

Cornélie leur fit élever des tombeaux dignes de leur courage et de leur grande âme. Elle parlait de ses enfants comme on parle des héros disparus. Le peuple, enfin, reconnaissant ses erreurs, leur éleva des statues et Cornélie passait ainsi devant la statue de son mari et celle de ses enfants. Elle recevait beaucoup d'amis et racontait simplement la vie magnifique de Scipion l'Africain et des Gracques. Les plus hautes personnalités, de passage à Rome, allaient la saluer et les rois eux-mêmes lui offraient des présents, tant sa grandeur d'âme, sa science et sa noble vie en imposaient à tous.

Mes enfants, retenez bien les noms de Tibérius et de Caius Gracchus, qui luttèrent contre la cupidité, le luxe et l'insolence des riches, qui déposaient les pauvres, même au mépris de la loi. Ils voulaient la justice pour tous et avaient essayé de limiter les richesses, il y a deux mille ans ! Gardez aussi le souvenir de leur mère Cornélie, qui les avait bien élevés et qui les avait encouragés et soutenus dans leur lutte pour établir la justice sociale. Vous lirez un jour leurs vies dans Plutarque, car, ici, je ne vous en donne qu'un court résumé.

A. J.

Si tu es méchant et si tu mécontentes tes père et mère, tu te punis toi-même, car tu empêches ta joie de s'éveiller.

Les animaux ligués contre le loup

*Certain loup animé par l'esprit d'aventure
Avait, après bien des combats
A la fin, été mis bas
Par tous les animaux las de sa dictature.*

*Vaincu, couvert de meurtrissures,
Evitant de peu le trépas,
Il vivait dans le fond d'une retraite sûre,
Exangue et léchant ses blessures.*

*Un aigle tout exprès venu des Amériques
Réunit les vainqueurs et leur tint ces propos :
« Il faut*

*« Prévenir le retour de semblables pratiques
« Et former le Conseil de tous les Animaux
« Pour mettre fin à de tels maux.*

*« Défense
« D'agir par force ou violence
« Devant l'injustice et l'offense.*

*« Entre nous désormais nous proscrivons les guerres
« Et contre l'agresseur nous serons solidaires. »*

*— « Tout cela est bel et bien bon,
Fit timidement le mouton,
« Vous, vous êtes puissants et pouvez vous défendre,
« Mais quel sera notre secours,*

*« A nous,
« Si le loup venait nous surprendre ? »
— « Vous auriez alors le concours
« De tous,*

*« Reprit l'oiseau royal, et contre l'infortune
« Votre force serait dans la force commune.
« La Paix est désormais
« Etablie à jamais*

*« Et la loi du plus fort est la loi des plus sages. »
Il dit et prit son vol vers ses lointains rivages.*

*Le pacte fut conclu. Chacun vécut en paix.
Parfois on entendait dans les taillis épais.*

*Semblables au fer qui bat l'enclume,
Les hurlements et les abois
Du loup qui reprenait sa voix.*

*« Soyez sans inquiétude et vivez sans émoi
« Laissez-le donc beugler si telle est sa coutume. »
Disait le vieux lion narquois*

*A la petite gent de poil ras et de plume,
« Il ouvre large gueule à défaut de pouvoir
Oser même se faire voir. »*

*Le loup, du bois sortit un soir
Alla sur la terre voisine
Et, s'emparant d'un agneau noir,
Il l'emporta dans sa ravine
Et le croqua fort proprement.*

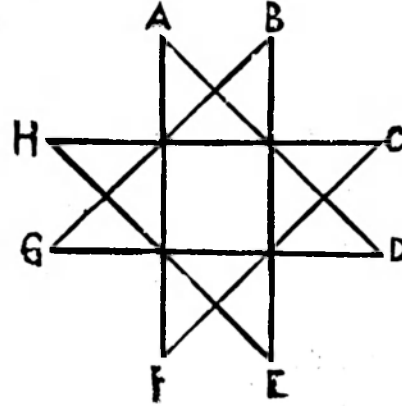
*Les petits animaux vinrent incontinent
Chez le lion surpris qui grattait sa crinière.
Entin, il parla lentement :*

*— « Nous nous sommes ligués pour éviter la guerre
« Et non la faire.
« Il nous faut donc être prudent. »
— « Mais cet agneau tient de sa mère
« Qui souscrivit notre serment
« Le droit à la sécurité ! »*

— « Sans doute, mais enfin, sa terre
« Est loin... par delà la rivière...
« Il ne faut rien précipiter,
« Et surtout ne pas exciter
« L'adversaire,
« Car il est notoire
« Que ce loup de malheur a mauvais caractère.
« Et puis cet agneau-là portait la toison noire
« Et le risque à courir céans
« Serait mal vu des moutons blancs.
« C'est pourquoi
« Quant à moi... (A suivre.)

Chassé-croisé

Voici une figure octogonale avec ses 8 sommets et ses 8 transversales. Il s'agit de placer un jeton sur 7 de ces 8 sommets et cela d'après la règle suivante : partir chaque fois d'un sommet non occupé par un jeton et poursuivre la transversale en plaçant le jeton à l'extrémité opposée. On conçoit que, dans ces conditions, on ne puisse placer que 7 jetons et non 8, puisqu'on doit chaque fois partir d'un coin non occupé. Comment opérer pour réussir le problème ?



A mercredi prochain la solution.

CONTE

Le lion et les taureaux

(Quand des amis se querellent, leurs ennemis en profitent.)

Trois Taureaux, liés d'amitié, vivaient en paix dans un champ. Un Lion les guettait depuis longtemps dans l'espoir d'en faire sa proie ; mais il vit qu'il n'aurait pas grande chance de réussir tant qu'ils resteraient unis. En conséquence, il les excita l'un contre l'autre par de faux rapports, si bien que la jalousie et la méfiance se glissèrent parmi eux. Le Lion n'eut pas plutôt vu qu'ils s'évitaient et qu'ils allaient paître chacun de son côté, qu'il se jeta sur eux séparément et les dévora.

Le saviez-vous ?

De quand date l'usage de la scie ?

Il y a fort longtemps que la scie a été inventée et celui qui a découvert ce précieux outil pour travailler le bois n'a pas même eu les honneurs de la postérité, puisque son nom est inconnu. Les Grecs en attribuent l'invention à Dédale, mais ce n'est pas certain — rien ne le prouve. Ce qu'il y a de curieux, c'est la difficulté qu'on rencontre pour introduire cet instrument en Russie. L'habitude que les Russes avaient de travailler les planches à la hache était si profondément enracinée qu'ils s'obstinèrent pendant des siècles à refuser de faire usage de la scie. Les constructeurs de bateaux faisaient un tel déchet de bois en se servant de la hache qu'on craignait à un certain moment que toutes les forêts de l'empire ne fussent épuisées si l'on continuait à gaspiller ainsi le bois. C'est alors que la grande Catherine fit paraître un décret par lequel elle décida que toute embarcation qui passerait par Tver, sur le Volga, et dans laquelle on trouverait une seule planche travaillée avec la hache paierait une amende de 150 roubles. La première année que le décret fut appliqué, le produit des amendes fut de 150,000 roubles ; il fut de 37,500 roubles la seconde et, la quatrième année, la scie était finalement introduite dans l'usage. Si le Trésor y perdit, les forêts y gagnèrent.

Ce qu'on appelle « lumière noire » ?

On désigne sous le nom de lumière noire des radiations invisibles qui se trouvent dans la gamme des ultra-violets, mais encore très loin cependant des rayons X. Aussi sont-elles sans action biologique, ce qui n'est pas le cas pour les rayons X. Certaines matières que l'on dit « fluorescentes » ont une propriété singulière. Lorsqu'elles sont frappées par des radiations invisibles ultra-violettes, c'est-à-dire par la lumière noire, elles deviennent à leur tour sources de lumière et émettent des radiations visibles.

On produit cette lumière noire par des lampes à vapeur de mercure qui émettent non de la lumière blanche, mais des radiations allant du bleu vers le violet. L'ampoule de la lampe est constituée par du verre à l'oxyde de nickel, qui ne laisse passer que les rayons ultra-violets.

Le mot pour rire

Une petite dégourdie

Devant une basse-cour modèle, Simone et sa mère sont arrêtées.
— Les poules noires sont plus intelligentes que les poules blanches, dit Simone.
— Et pourquoi ? demande maman.
— Parce que les poules noires peuvent faire des œufs blancs, mais les poules blanches ne peuvent pas faire des œufs noirs.

rués. Mais Wilcox était un gaillard déterminé et il avait résolu d'arriver même au coup de revolver anonyme pour parvenir à ses fins.

Nous avons vu qu'il n'avait pas été loin d'aboutir dès sa première tentative, grâce au hasard prodigieux qui avait amené Axel Black au Little-Bar, au moment même où Wilcox posait des jalons pour tendre un guet-apens au jeune homme, avec la complicité achetée de Casimir.

Ce n'était d'ailleurs que partie remise pour le terrible gentleman dont Marck-Brighton et Miss Clelia, malgré leur propre infamie, eussent redouté les moyens d'action, à supposer qu'ils les eussent connus dès leur première entrevue.

Un seul point noir cependant pour le trio Brighton-Clelia-Wilcox : Axel Black, grâce à la vigilance de son fidèle Johnes, savait que Wilcox, l'homme qui avait tiré sur lui dans la nuit, à la sortie du Little-Bar, était une connaissance de Miss Clelia Turner. De là à faire mille suppositions, toutes plus étranges les unes que les autres, à première vue, il n'y avait qu'un pas, et Axel Black n'avait point manqué de faire ce pas, comptant jouer serré devant les artifices de Miss Clelia.

Se plaindre à la police de l'agression dont il avait été victime ? Le jeune homme n'y avait même pas songé. C'est été d'ailleurs, par ricochet, jeter en pâture à la malignité publique le nom de Miss Mary Davis ; et cela, pour rien au monde, même sans espoir d'être un jour l'heureux époux de la jeune fille, Axel Black ne l'aurait voulu...

— M'sieu désire-t-il prendre son bain avait que je serve à M'sieu le petit déjeuner ? fit Johnes en pénétrant dans la pièce où, d'un sommeil très calme, le jeune champion avait reposé sur son fauteuil.

Axel Black se remit sur pieds, se dévêtit rapidement et passa dans le cabinet de toilette où le modèle des serviteurs avait préparé tout ce qu'il faut à un homme normal pour se remettre des émotions d'une nuit mouvementée.

Mais le destin avait décidé que cet acte indispensable à tout Anglo-Saxon à son lever : le bain, serait, pour cette fois, à l'endroit d'Axel Black, réduit à sa plus simple expression.

En effet, le jeune homme s'était à peine plongé dans l'eau tiède et limpide, que la sonnerie du téléphone se fit entendre dans le lointain de l'appartement.

— De la part de Miss Mary Davis, M'sieu ! annonça Johnes, en s'introduisant dans la salle de bains.

— Mon peignoir, vite !... ordonna le jeune homme en sautant hors de la baignoire.

Et, ce simple vêtement rapidement jeté sur ses épaules, Axel fut devant l'appareil, décrocha le récepteur...

...Une demi-heure après, le garage s'ouvrait, livrant passage au roadster que nous connaissons et qui était une nouvelle voiture à l'essai.

De la rue Beauséjour au Renelagh, même avec l'habituel encombrement des voies qu'il suivait, Axel Black mit un temps record : dix minutes.

Il rangea sa voiture à l'extrémité nord du jardin, à l'angle de la rue Raphaël et du boulevard Suchet, puis, ayant mis pied à terre, il pénétra dans le jardin même.

Miss Mary Davis, en manteau de fourrure, ses cheveux blonds coiffés d'un minuscule chapeau, l'attendait, bien sagement assise auprès d'un massif de fusains...

Axel Black, après avoir jeté un rapide regard sur les allées voisines, vint s'incliner devant la jeune fille.

— Me voici, Miss Mary, prononça-t-il à voix basse, me voici, répondant à votre appel où j'ai cru démêler une certaine angoisse.

Axel Black hésita un moment, puis termina :
— Et prêt à vous aider à atteindre un bonheur auquel je ne puis malheureusement pas être associé.

Miss Mary leva ses grands yeux bleus sur Axel : ils étaient obscurcis par les larmes près de couler.

— Pardonnez-moi Axel, le geste impulsif qui m'a fait m'adresser à vous... Mais il me semble... Je sens autour de moi des forces maléfiques... Et ces forces, j'ai peur de ne les pouvoir braver à moi seule... Ma mère veut... ou plutôt on l'incite à vouloir...

Miss Mary cessa de parler, comme si son douloureux secret ne lui appartenait pas en propre.

Axel Black s'était assis auprès de la jeune fille.

— Je n'ai pas à vous pardonner, Miss Mary... Mais, au contraire, vous remerciez d'avoir pensé à moi dans le désarroi où je vous vois plongée... Et qui n'est, je veux le croire, termina-t-il avec un bon sourire, qu'un effet d'une passagère nervosité.

Mais ce fut aussitôt une explosion...

Comme un lys frais écloso se penche sous la bourrasque sur sa tige frêle, Miss Mary Rothemberg-Davis, que des sentiments supérieurs à sa volonté semblaient briser, laissa tomber en sanglotant son visage bouleversé sur l'épaule de son compagnon.

Profondément ému par cette soudaine manifestation de désespoir dont, pourtant, il ne soupçonnait que trop les origines, Axel tenta de ramener le calme en cette âme en détresse.

— Ne pleurez pas, darling, je vous en prie !... Ne suis-je pas là près de vous pour vous protéger, vous conseiller et, au besoin, vous défendre ? Et comme Miss Mary continuait à sangloter, le

jeune homme entoura de son bras robuste les frères épaules qui s'étaient abandonnées tout contre lui :

— Voyons, darling, racontez vite !... Depuis ma dernière visite, qui s'est-il passé qui ait pu vous causer un émoi si inattendu pour moi ?... Vous m'étiez alors, en effet, apparue pleine de sérénité, malgré le deuil qui venait de vous frapper...

Miss Mary leva les yeux noyés sur les doux et loyal visage qui se penchait vers elle... Un apaisement indicible l'alanguissait.

— Cet héritage, Axel !... l'héritage de l'oncle Jim !... murmura-t-elle.

— Hé bien ? fit le jeune homme avec un enjouement quelque peu forcé... Y a-t-il là de quoi vous mettre dans un tel état ?

Miss Mary se redressa, tamponnant rapidement son visage :

— Vous connaissez les clauses de cet héritage, Axel ?

— Mr Marck-Brighton m'en a parlé, ainsi d'ailleurs que Mrs Rothemberg-Davis. Elles n'ont rien de vexatoire, Mary très chère. Rien ne vous sera plus facile, en effet, que de trouver un parti digne de vous parmi les jeunes hommes qui ne manqueront point de briguer votre main.

— Est-ce bien vous, Axel, qui me parlez ainsi ?

— Je dois le faire, Mary !... Ma conscience me dicte ma conduite.

— Et les paroles que vous m'avez dites, certain soir de Christmas, les avez-vous donc oubliées... déjà ?

Axel sentit tout son sang lui refluer au cœur. Mais la jeune fille, très maîtresse de soi, maintenant, reprenait avec énergie :

— Cet amour que vous disiez avoir pour moi ?

— Et en échange duquel vous m'offriez seulement votre amitié ?... coupa le jeune homme.

— Les temps sont changés, Axel !

— Changés en effet, Miss Mary. C'est moi maintenant qui vous promets une amitié profonde, sûre, inaltérable, en échange de la vôtre.

— Même si la mienne est devenue de l'amour ?

— Impossible, Miss Mary ! sursauta le jeune homme... Je ne puis aujourd'hui vous laisser prononcer de telles paroles...

Et dans une attitude de suppliant, Axel continua, la voix sourde :

— D'un côté Axel Black, point très riche ; de l'autre, Miss Mary Rothemberg-Davis, qui ne peut être l'héritière de Jim Davis, le roi du blé, qu'en épousant, ne l'oubliez pas, tout autre qu'un de ses compatriotes... Quel homme serais-je et en quelle piètre estime me tiendriez-vous si je balançais un seul instant à suivre la voix de ma conscience ?

Miss Mary avait pris dans ses petites mains les mains du jeune homme.

— Je vous aime, Axel ! Et rien ne saurait me distraire de mon amour !...

Gravement, Axel Black quitta son siège, s'inclina :

— Je vous dis adieu, Miss Mary, ne pouvant vous répondre comme vous le désiriez...

— Et comme tout, Axel, vous porte à le faire. Le jeune homme eut un geste d'angoisse, mais pourtant, reprit :

— Vous avez parlé de forces occultes qui vous menacent... Ces forces, je vous aiderai à les détruire... Si votre vie est en danger, je la défendrai jusqu'à la dernière goutte de mon sang... Certes, vous ne me verrez point autour de vous. Mais je serai toujours là quand même, prêt à accourir à votre appel, vous entourant d'une ambiance tutélaire.

— Et notre amour, Axel ? dit simplement Miss Mary en plongeant ses beaux yeux dans les yeux de son partenaire. Notre amour, que devient-il dans ces beaux projets ?

— Le mien n'existe plus, parce qu'il ne saurait exister... par la force même des choses.

— Je vous conserve le mien, Axel, malgré tout, contre tous !

— Songez à votre mère, Miss Mary...

— Ma mère, répliqua d'une voix sourde la jeune fille... Elle m'a déjà trouvé un époux, grand, bien fait, riche, beau, blond, tel que vous êtes, Axel, mais qui n'est point vous.

Une douleur aiguë vrilla le cœur du jeune homme, mais son visage impassible ne laissa rien transparaître de son état d'âme.

Cependant, avec un rire sec qui semblait lui déchirer la gorge, Miss Mary reprenait, elle-même affolée jusqu'à en être injuste, par la douleur qu'elle éprouvait :

— Voyons, un bon mouvement, Axel, faites-moi l'aumône, tout de même, d'un semblant de jalousie !... Tenez... son nom... le nom de ce prince charmant découvert je ne sais par qui et livré au désir qu'a ma mère de m'établir... Ne désirez-vous point le connaître ?

Axel Black n'eut pas un geste, ne prononça pas un mot :

— Hé bien ! je vais vous le dire tout de même, Axel... Ce phénix, mon futur époux, c'est Sir Roderick Allen, qu'il se nomme. Cela ne vous dit rien ? Riche famille anglaise... Le père à la Chambre des Lords, riche industriel... Hein ! quel beau nom pour une milliardaire américaine ?...

Une deuxième fois, Axel Black s'inclina vers Miss Mary, dont le visage faisait peine à voir dans la comédie douloureuse qu'impulsivement elle jouait.

Mais quand le jeune homme se releva, deux larmes, lentement, tombèrent de ses yeux.



Gagner le gros lot, quelle aubaine
C'est la vie qui s'embellit,
C'est un bon plat qu'on amène
Avec la moutarde Thomy.



F.O.M.H. La Chaux-de-Fonds

Groupe des Mécaniciens

Assemblée générale annuelle

le jeudi 9 mars 1939

à 20 h. 15

3440

à la Salle de la F. O. M. H.

Présence par devoir.

Amendable.

Centre d'éducation ouvrière

en collaboration avec

„LA SEMAINE“ et le groupe „SAVOIR“

Judi 9 Mars, à 20 heures 15

GRANDE SALLE DU CERCLE OUVRIER

Conférence avec projections et films sur :

LA CHINE d'aujourd'hui

par M. YU, Docteur en droit

Documents sur la formation de l'armée chinoise et la vie à travers la Chine inconnue 3427

Entrée: 40 ct. Membres du C. E. O.: 20 ct.

Soirées de l'Eglise Indépendante

Mardi 14, Mercredi 15, Jeudi 16 mars à la Croix-Bleue. Portes 19 h. 30. Rideau 20 heures précises.

1. Orchestre, Soli et Chœur.

DICKY

Pièce en 4 actes de MM. Armont, Gerblond et Manoussi. Cartes d'entrée à fr. 1.—, taxe comprise. En vente dès le jeudi 9 mars aux Magasins de l'Ancre. Léopold-Robert 20. 3467

LA PHOSFARINE PESTALOZZI

est le meilleur aliment des enfants, donne des os et des dents solides! C'est le déjeuner fortifiant léger des adultes, des anémiques, des convalescents, des personnes digérant mal ou ayant de l'albumine. — La tasse 4 ct., la grande boîte 500 gr., fr. 2.25. Echantillons gratuits sur demande. Seuls Phosfarine suisses.

Cordonnerie de l'Ouest

Premier-Mars 8

2840

Nouveaux prix

Ressemelage cousu	Hommes	Dames
Talons	1.20	1.—
Ressemelage crêpe complet	4.95	3.95
Teintures, noir et couleurs	1.50	1.—

Travail consciencieux. Livraison rapide. Les colis postaux sont renvoyés franco.



Le Locle

Les Intérêts agricoles feront vendre JEUDI MATIN, sur la Place du Marché, la viande d'une

jeune vache extra de 1^{re} qualité

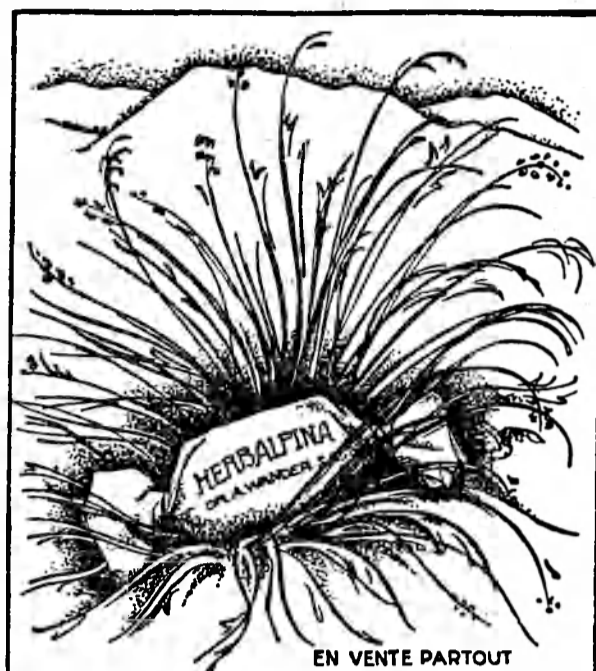
depuis fr. 0.70 à fr. 1.40 le 1/2 kg.

Se recommandent,

Arthur HUGLI.

3474

Le desservant, Emile MOSEB.



EN VENTE PARTOUT

HERBALPINA

LE VÉRITABLE VIEUX BONBON PECTORAL AUX HERBES DES ALPES



VILLE DU LOCLE

Ecole de couture

(Vêtements de dames)

Apprentissage complet: 3 ans (avec diplôme de l'Ecole donnant droit au certificat de capacité fédéral). Cours de 6 mois, un et deux ans.

Ouverture de l'année scolaire 1939-40: Lundi 24 avril 1939

Inscriptions et renseignements complémentaires à la Direction de l'Ecole (Collège primaire, rez-de-chaussée) jusqu'au 1^{er} avril 1939. 3452

Bière de la Comète S. A. CHARLES LEPPERT Limonades - Siphons - Arkina LE LOCLE - Tél. 3.12.12 1061



Poussette pour jumeaux, bien conservée, à vendre, bas prix. — S'adresser à M. André Droz, Jeanne-rets 34, Le Locle. 3451

Avis au Public

D'après la récente communication du Conseil Fédéral au peuple suisse, il est à prévoir que tous les ménages seront engagés à faire une réserve pour deux mois d'aliments nécessaires et de bonne conservation.

Nous pouvons vous annoncer qu'après des essais de deux années, nous avons réussi à fabriquer une conserve de graisse donnant entière satisfaction. 3470

Il s'agit du nouveau saindoux **Bell** en boîtes, qui constitue une excellente graisse prête à être employée. La durée de conservation en est de 2 années. Le problème de la conservation irréprochable de la graisse se trouve être ainsi résolu pour tous. C'est de bon droit que ce nouveau produit Bell peut être appelé

la première conserve de graisse de toute confiance

Saindoux de première qualité, la boîte de 1 kg brut à fr. 2.—.

Durée de conservation 2 années

EN VENTE DANS TOUTES LES SUCCURSALES



Armée du Salut

Numa-Droz 102

3470

Aujourd'hui 8 mars jusqu'à 23 heures et demain jeudi 9 mars dès 14 jusqu'à 23 h.

Grande Vente Annuelle

Confection - Mercerie - Bazar - Buffet et Jeux

Bulletin météorologique des C.F.F.

Altitude en m	Stations	Temp. centigr.	Temp.	Vent
280	Bâle.....	3	Nuageux	V. d'ouest
543	Berne.....	0	»	Calme
587	Coire.....	1	»	Bise
1543	Davos.....	0	»	»
632	Fribourg.....	1	Qq. nuages	V. d'ouest
394	Genève.....	5	»	»
475	Glarus.....	1	Couvert	Calme
1109	Göschenen.....	-3	Neige	»
566	Interlaken.....	1	Couvert	»
995	La Chaux-de-Fonds.....	-2	»	»
450	Lausanne.....	4	Nuageux	»
208	Locarno.....	7	Très beau	»
276	Lugano.....	8	»	Bise
439	Lucerne.....	3	Couvert	Calme
398	Montreux.....	4	»	»
482	Neuchâtel.....	3	Nuageux	»
505	Ragatz.....	0	»	»
673	St-Gall.....	1	Couvert	»
1856	Saint-Moritz.....	-5	Qq. nuages	»
407	Schaffhouse.....	2	Couvert	»
	Sion.....	-5	Nuageux	»
	Sion.....	-5	Nuageux	»
537	Sierre.....	3	Couvert	»
562	Thoune.....	3	»	»
389	Vevey.....	4	Nuageux	»
1609	Zermatt.....	-6	Couvert	»
410	Zurich.....	3	»	V. d'ouest

Cas imprévu. A louer un logement de 3 pièces, en plein soleil, cuisine, dépendances, lessiverie moderne, jardin. Prix: fr. 60.— S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3381

Logement d'une chambre et cuisine, situé au soleil et indépendant, est à louer pour le 30 avril. — S'adresser au café Progrès 10. 3442

Logement d'une grande chambre au soleil, cuisine et dépendances, à louer tout de suite. — S'adresser rue des Buissons 21, 1^{er} ét. (Crêtets). 3414

A louer cas imprévu, tout de suite ou à convenir, appartement de 2 chambres, balcon, plein soleil, w.-c. int. — S'adresser à M. F. Burri, Fleurs 32. 3478

Ecuries

sont à louer pour le 30 avril 1939, situation: Rue du Collège. — Pour renseignements, s'adresser à la Gérance des Immeubles communaux, rue du Marché 18. - Tél. 2.41.11. 3428

Jeune fille seule est demandée pour aider à des travaux de nettoyage (env. 2 heures le soir et le samedi après-midi) contre chambre et pension. — S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3455

Pour cause de déménagement à vendre table rallonges, commode, chaises, secrétaire, tables tous genres, lit turc, duvet, réfrigérateur, lampadaire, crochets seile. — S'adresser Parc 21, 1^{er} étage. 3412

Favorisez l'industrie neuchâteloise en achetant une bicyclette « Allegro ». Choix immense. Belles conditions de prix et de paiement. — VELO HALL, Bel-Air. Tél. 2.27.06. 3413

Bijoux Or

achetés au plus haut cours du jour. Acheteur patenté E. CHARLET sous le Théâtre, Neuchâtel P 1143 2804

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES

4. Josiane-Nelly, à Georges-Albert-Gustave Burgat-dit-Grellet, et à Mathilde-Ida née Feller à Neuchâtel.
5. Denise, à Walther-Marcel Capt, et à Elisabetha, née Stöckli, à Neuchâtel.
6. Gilbert-René, à René-Henri Junod, et à Elisabeth-Emma, née Laubscher, à Neuchâtel.
7. Annemarie, à Friedrich-Alfred-Emit Stuckli, et à Eve-Join-Madeleine, née Metzger, à Neuchâtel.

PROMESSES DE MARIAGE

4. Maurice-Edmond Tanner, avec Marguerite-Elise Mayor, tous deux à Neuchâtel.
5. Marcel-André Lambert, av. Julia Béguelin, tous deux à Neuchâtel.
6. Ernest-Albert Sunier, à Neuchâtel, avec Louise-Emma Jornod, à Pesoux.
7. René Edouard Ferrari, av. Marceline-Eva Perrenoud, tous deux à Neuchâtel.

MARIAGES CIVILS

4. Adolphe-Henri Degrandi, avec Antoinette-Léontine Masson, née Schenker, tous deux à Neuchâtel.
5. André-Léon Charrière, avec Emma-Lina Juvet née Lavaux, tous deux à Neuchâtel.
6. Pierre Maurer, avec Gabrielle Maurer, tous deux à Neuchâtel.

DECES

2. Hurter, Friedrich Karl, né le 16 septembre 1877, époux de Frieda Martha née Hostettler, à Neuchâtel.
3. Grorod, Pierre-François, né le 15 décembre 1873, époux de Julie-Emma.
4. Perret, Paul, né le 17 décembre 1890, fils de Perret, Charles-Joseph, à Neuchâtel.
5. Monney, François-Alphonse, né le 10 août 1865, époux de Marie-Adèle née Masset, domicilié à Neuchâtel.
6. Jordan, Marguerite-Marie, née le 10 mai 1895, fille de Paul-Etienne-Frédéric Jordan, domiciliée à Neuchâtel.
7. Giddey, Alfred-Eric, né le 30 avril 1908, fils de Gustave-Adolphe Giddey, domicilié à Neuchâtel.

Le Comité directeur du Cercle Ouvrier a le pénible devoir d'aviser les sociétaires du décès de leur camarade

MONSIEUR François JEANRICHARD-BURDET retraite C. F. F. 3476

Chambre à coucher

neuve, à céder avec fort rabais. Offres sous chiffre P1507 N à Publicitas. Neuchâtel. 3416

Etat civil de Tramelan

Février 1939

NAISSANCES

8. Droz, François-Daniel, de Daniel-Eric et de Marguerite née Zwahlen.
9. Vuilleumier, Elsie - Marie-Jane, de Jean-Abel et de Denise-Fernande née Degoumois.
11. Perrin, Pierre-André, de Pierre-Henri et de Véréne-Hélène née Mathéz.
23. Gerber, Peter, de Jean-Werner et de Marie-Rosa née Rupp.
24. Jeanrichard-dit-Bressel, Philippe-Eric, de Nestor-Eric et de Blanche-Georgette née Rohrer.

DECES

15. Vuilleumier, Paul-Robert, né en 1875.
21. Donzé, Paul-Louis-Auguste, né en 1878.
22. Chatelein, Numa, né en 1847.
23. Chapatte née Boillat, Aaria-Hélène-Antoinette, épouse de Paul-Constant, née en 1900.
27. Gigon, Célestin-Joseph, né en 1863.

PROMESSES DE MARIAGE

6. Vuilleumier, Samuel-Henri, à Tramelan-Dessus, et Bardet, Elise-Narcisse, à Forel (Vaud).
8. Ruozzi, Farina, à Lengnan, et Monnat, Ruth-Cécile, à Tramelan-Dessus.
15. Born, Emil, à Madiswil, et Vauthier, Rosa, à Tramelan-Dessus.

LE LOCLE - Services mortuaires

Mercredi 8 mars:

A 9 h., ensevelissement avec suite, de Monsieur Robert Berret, depuis Eroges 18.
A 15 h., ensevelissement, sans suite de seigneur Ruth Taperoux, depuis Côte 10.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

du 7 mars 1939

PROMESSES DE MARIAGE
Perret-Gentil, James-Etienne, agriculteur, Neuchâtelois et Bernois, et Balmer née Droz-dit-Busset, Cécile-Ida, Bernoise.
Buffe, Marcel-Edgar, manoeuvre au niel, Vaudois, et Schenk, Alice-Cécile, Neuchâteloise.

DECES

9163. Tschanz née Bnggeli, Marie-Emma, épouse de Fritz, Bernoise. née le 12 janvier 1879.

Inhumation

Judi 9 mars, à 13 h. 30 Mme Tschanz, Marie - Emma, depuis Place-d'Armes 2, a. suite.

En cas de décès

adressez-vous à F. Maître-Lévi, Collège 16



4051 Téléphone 2.26.25 (jour et nuit) Toutes formalités et démarches

Monsieur François Bouvet-Zehr et ses enfants, ainsi que les familles Zehr, parentes et alliées, infiniment touchés par les marques de sympathie qui leur ont été témoignées pendant les jours de pénible séparation qu'ils viennent de traverser; dans l'impossibilité de répondre individuellement, expriment leur reconnaissance émue à toutes les personnes qui les ont entourés. 3468

LE LOCLE

Monsieur Jean Vassia-Bourquin, ainsi que les familles parentes et alliées, expriment leur reconnaissance émue à toutes les personnes qui les ont entourés et leur ont prodigué leurs marques de sympathie, pendant les jours pénibles qu'ils viennent de traverser. Les hommages rendus à leur chère disparue leur ont été un précieux réconfort. Un merci bien particulier, au cœur et à la fanfare de la Croix-Bleue, ainsi qu'à la Direction et au personnel des fabriques Georges Perrenoud et Zénith.

Nous avons la grande douleur de faire part aux parents, amis et connaissances de la mort de notre cher père, grand-père, arrière-grand père, oncle et cousin,

Monsieur Jules BERNARD

survenue, à Genève, dans sa 76^{me} année. L'incinération aura lieu, à Genève, mercredi 8 mars, à 14 1/2 heures.

Genève et Zurich, le 6 mars 1939. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part. 3469

Impressions du jour

Tous les yeux sont tournés vers l'Espagne et particulièrement vers Madrid. Le coup d'état à allure de pronunciamiento prend peu à peu celle d'une action ordonnée dirigée vers une paix réelle pour l'Espagne. Le caractère essentiel des déclarations faites par Besteiro, Mera et Casado est un anticommunisme très prononcé. Au début de la guerre, le communisme était sans influence. L'arrivée d'avions et de tanks soviétiques au moment où Madrid allait céder donna à la Russie un prestige considérable que devait encore accroître l'abandon des grandes démocraties. Le parti communiste, par son audace, gagna du terrain et fut par moments trop libre d'intervenir dans tout espèce de domaines. Il atteignit sa plus haute puissance il y a un an et, depuis lors, fut en recul. Cette seconde phase fut marquée par la cessation de l'aide soviétique en armes et en avions. Quand vint l'offensive de Catalogne, le parti communiste crut le moment favorable pour poser des conditions. Negrin, qui savait quel conflit brûlant existait entre les communistes et les anarchistes en Catalogne, chercha à composer et promit quelques officiers communistes. Cela n'est pas suffisant pour expliquer l'attitude du C. N. D. L'explication la plus plausible pour le moment serait celle-ci : La guerre n'étant plus possible, il importait d'enlever à Franco, Mussolini et Hitler le prétexte de lutter contre le communisme. C'est pour cette raison que le C. N. D. aurait entrepris son action de dissolution de ce parti. Ce geste favoriserait l'intervention de Paris et de Londres et ouvrirait la voie à une paix aussi avantageuse que possible pour les républicains.

EN ESPAGNE

Besteiro dénonce le danger communiste

Madrid, 7 mars. (Havas.) Des messages de M. Besteiro et du colonel Cipriano Mera ont été lus à la radio. Un appel aux communistes, les exhortant à se ranger du côté de l'armée républicaine, a également été radiodiffusé. M. Besteiro a dit notamment : Soldats de la République, le Conseil national se trouve à son poste, à Madrid. On ne sait pas où se trouve le gouvernement en fuite, ni M. Negrin. Le Conseil national de la défense veut empêcher que le gouvernement de l'Espagne républicaine tombe définitivement au pouvoir des communistes, qui tyrannisent le peuple. La lutte est engagée. C'est la lutte contre la tyrannie communiste et elle est exclusivement la faute des communistes qui, depuis qu'ils étaient au pouvoir, avaient commencé de lutter avec la collaboration d'éléments infiltrés dans nos troupes.

Le seul gouvernement légitime de la République est le Conseil national de la défense.

Des éléments communistes ont résisté à Madrid

Madrid, 7 mars. (Havas.) L'aviation loyale au service du Conseil national de défense (C. N. D.) se dirige sur Madrid pour réduire les foyers communistes établis dans la partie extérieure nord de la ville. Le gros des éléments communistes retranché dans un pâté de maisons en construction s'oppose par les armes aux injonctions de se rendre aux forces du C. N. D. Des combats se sont livrés une partie de la nuit et toute la matinée avec l'intervention de tanks au service de la junte.

Voici l'aviation républicaine !

Madrid, 7 mars. (Havas.) Le poste Union-radio a lancé une proclamation disant : « Au peuple de Madrid ! Nous faisons connaître que d'un moment à l'autre apparaîtra l'aviation républicaine qui vient se mettre au service de l'Espagne antifasciste représentée par le Conseil national de la défense, auquel elle obéit. Il n'y a pas de motifs d'alarme. C'est l'aviation républicaine qui va voler sur Madrid. Salut, camarades ! »

Plus de résistance. Toutes les forces au service du C.N.D.

Madrid, 7 mars. (Havas.) Il semble que la tentative de résistance opposée par certains éléments communistes au C. N. D. soit réduite. Il n'a pas été nécessaire d'employer la force. Il a suffi que les soldats aient conscience des raisons faisant agir le C. N. D. Toutes les forces au service du C. N. D. restent mobilisées à leur poste, sur pied de guerre, dit la note, prêtes à défendre par tous les moyens la cause représentée par le C. N. D. Pour cette action, il compte sur l'adhésion entière du peuple antifasciste.

Une minorité n'imposera pas sa volonté

Madrid, 7 mars. (Havas.) Le colonel Cipriano Mera, commandant d'un corps d'armée, a dit notamment : « Peut-être quelques insensés et quelques fous tentent-ils de s'opposer au conseil national de défense et même de soutenir l'ennemi. Ils affirment audacieusement que Negrin se trouve en Espagne et qu'il est capable de le démontrer. Mais nous pouvons affirmer que quelques-uns des principaux dirigeants communistes ont fui lâchement d'Espagne dès qu'ils ont appris que Negrin s'était enfui. Le Conseil national ne défend aucune idée de parti. Il prétend uniquement que tous les partis et organisations unis dans le front populaire dirigent l'Espagne et non qu'une minorité tente d'imposer sa volonté au reste des Espagnols. »

C'est pour une paix honorable et réelle

Madrid, 7 mars. (Havas.) A 15 heures, le C. N. D. a lancé un nouvel appel conçu en ces termes : « Camarades du parti communiste. Vos dirigeants ont dit sans doute que le Conseil national de défense préconise la paix. En fait, c'est bien ce qu'on déclara

Besteiro dénonce le danger communiste

Le C. N. D. veut une paix réelle

L'escadre républicaine à Bizerte

Les socialistes demandent une Conférence internationale

ré Miaja, Casado, Besteiro et Mera au moment de la constitution du Conseil. Mais à Figueras, le Parlement n'a-t-il pas déclaré vouloir cela ? Le Conseil national de défense seul tente d'organiser la paix, mais une paix honorable sans tromperie. Le Conseil prendra les initiatives utiles pour que la paix soit une réalité. »

Appel aux communistes

Madrid, 7 mars. (Havas.) Le poste Union-radio a lancé une proclamation de la junte ainsi conçue : « Camarades communistes ! Le Conseil national veille sur vous exactement comme sur les autres antifascistes espagnols. Ne vous laissez pas surprendre par ceux qui disent avoir votre idéologie et qui cependant se servent de leur autorité pour servir leurs propres ambitions par le prix de vos sacrifices. Mettez-vous inconditionnellement au service du C. N. D. représentant le peuple espagnol et donnez la main à ceux qui renoncèrent à leur propre sort pour n'avoir plus qu'un sort commun. »

Ceux qui abandonnent le pays

Toulouse, 7 mars. (Havas.) Deux avions de la compagnie espagnole Lapé ont atterri à Toulouse. 24 voyageurs se trouvaient à bord, notamment le ministre du travail Ragaz, l'ancien ministre de l'agriculture Uribe, le commandant de l'aviation républicaine, le général Ridal de Cisneros, le général Modesto, ainsi que le colonel de la brigade anarchiste Lister.

Comment ils sont partis

Toulouse, 7 mars. Le Comité national de l'Union républicaine d'Albacete a manifesté son accord dès les premières heures avec le Comité de défense de Madrid. Sur l'ordre du Comité, les avions de la compagnie espagnole Lapé furent dispersés et contraints d'atterrir sur des terrains de fortune avec défense d'en partir. Les appareils étaient d'ailleurs gardés militairement. De mêmes événements se seraient produits à Madrid, Valence et Carthagène. Il s'agissait dans l'esprit du Comité national de défense d'empêcher à tout prix le départ du Dr Negrin et des ministres. Ceux-ci devaient être arrêtés et traduits devant une Cour martiale. Cependant, durant plusieurs heures, la confusion régna, car le coup d'Etat était connu de quelques officiels seulement. Ainsi les pilotes qui arrivèrent hier et aujourd'hui à Toulouse apprirent seulement le coup d'Etat à leur atterrissage dans cette ville, les passagers ne les ayant pas avertis. Malgré l'interdiction de décoller et la surveillance, les pilotes réussirent à s'envoler d'un terrain de fortune où ils se trouvaient. Quatre avions ont ainsi réussi à s'envoler. Un cinquième fut capturé au moment de décoller et ses passagers retenus prisonniers.

L'escadre républicaine s'est rendue à Bizerte

Bizerte, 7 mars. (Havas.) Voici les noms des navires de l'escadre républicaine actuellement mouillés à Bizerte : les trois croiseurs « Miguel de Cervantès », « Libertad » et « Mendez-Nunez », les huit contre-torpilleurs « Ulca », « Jorge Juan », « Almirante Miranda », « Escano », « Lepanto », « Almirante Querra », « Almirante Valdès » et « Gravina ». Les services de la marine et de la gendarmerie ont procédé mardi matin, devant Bizerte, à la neutralisation et à la visite sanitaire de l'escadre espagnole, qui entrera dans le port au début de l'après-midi probablement.

Rojo offre ses services à Miaja

Paris, 8 mars. (Havas.) On apprend que le général Rojo, ancien chef de l'état-major central de l'armée républicaine, a adressé un télégramme au général Miaja pour lui proposer de se rendre à Madrid au cas où celui-ci estimerait devoir utiliser ses services dans la capitale.

Mais les nationalistes n'entendent rien !

Oviédo, 7 mars. (Havas.) Le poste des phalanges d'Oviédo a diffusé ce soir les déclarations suivantes faites dans les milieux nationalistes : « L'Espagne nationale n'a pas l'intention de traiter avec ceux qui ne représentent pas la nation. La paix acceptable est uniquement « la paix sans condition ». L'occupation de Madrid se fera comme celle de Barcelone : Par les armes. »

UNE ACTION DIPLOMATIQUE

L'« Oeuvre » écrit au sujet des événements d'Espagne : A Londres, on paraît satisfait de la tournure prise par les événements de Madrid et l'on pense que c'est le meilleur moyen de mettre fin à la guerre. On espère que les hostilités pourront prendre fin dans quelques jours. Dès maintenant, on annonce qu'une action diplomatique sera entreprise non seulement à Burgos, mais également à Rome pour assurer le départ rapide des troupes italiennes de la péninsule ibérique.

Pour une conférence internationale

Paris, 7 mars. (Havas.) Le groupe socialiste de la Chambre a décidé à l'unanimité de déposer à la Chambre une motion invitant le gouvernement à procéder à toutes les consultations et à prendre toutes les initiatives en vue de la réunion d'une conférence internationale ouverte à tous les nations, pour l'organisation de la paix et la réduction simultanée et contrôlée des armements, souhaitant que

cette conférence soit précédée du retrait des troupes étrangères d'Espagne.

Le groupe socialiste demandera la discussion immédiate de la motion.

ON EN PARLE AUSSI A LONDRES

Londres, 8 mars. (Havas.) Le député libéral Geoffrey Mander, ayant proposé la convocation d'une conférence internationale en vue de la création d'un tribunal chargé de régler les différends internationaux et d'un corps de police destiné à maintenir l'ordre et à faire respecter le droit international, M. Chamberlain a répondu : Le gouvernement britannique est d'avis qu'il n'existe pas de perspectives d'accord général sur des propositions en vue de la création d'un tribunal ou d'un corps de police internationaux.

Le meilleur préventif contre une guerre générale

New-York, 7 mars. (Havas.) Dans une lettre adressée au « New-York Times », M. Henry L. Stimson, secrétaire d'Etat dans le cabinet du président Hoover, préconise une action affirmative de la part des Etats-Unis contre les nations fascistes comme le meilleur préventif d'une guerre générale. Il insiste pour une action d'ensemble des flottes des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, en cas d'attaque des démocraties européennes par les pays totalitaires. M. Stimson conclut que la politique étrangère du président Roosevelt, destinée à affronter les dangers actuels, devrait avoir l'appui de tous les partis et de tous les citoyens.

UN GESTE BIEN OPPORTUN !

Bruxelles, 7 mars. (Havas.) Certains milieux politiques prêtent à M. Huysmans, bourgmestre d'Anvers, président de la Chambre, socialiste, et à M. Spaak, tous deux rendus responsables par certains milieux politiques de la nomination et du maintien de M. Martens à l'Académie royale flamande de médecine, l'intention d'effectuer une démarche auprès de celui-ci afin qu'il démissionne. Un tel geste serait de nature à éliminer de la campagne électorale son principal facteur : l'agitation.

ECHANGES ANGLO-YOUGOSLAVES

Londres, 7 mars. (Havas.) Le « Financial Times » annonce que des négociations se poursuivent actuellement entre les gouvernements britannique et yougoslave en vue de la création d'un syndicat destiné à coordonner les efforts déployés tant en Angleterre qu'en Yougoslavie pour accroître le volume des échanges entre les deux pays.

La Yougoslavie voudrait vendre à l'Angleterre plus de bois, de produits laitiers, de céréales, en échange de produits anglais.

De l'or soviétique

Londres, 7 mars. (Havas.) Une quantité d'or non monnayé d'une valeur d'un million de livres sterling a été débarquée aujourd'hui à Tilbury du vapeur soviétique « Minorich » et transportée sous escorte armée à Londres.

Willy Münzenberg quitte le parti communiste !

Paris, 8 mars. (Havas.) On apprend que M. Münzenberg, un des fondateurs du mouvement communiste, secrétaire pendant de longues années de l'Internationale de la jeunesse communiste, vient de quitter le parti communiste allemand.

Nouvelles mobilisations en Italie ?

Lugano, 7 mars. On mande de Milan à la « Libera Stampa » que le 6 mars les classes 1905 et 1906 ont été mobilisés par ordres personnels. Les ordres de marche mentionnaient simplement « Destination Afrique orientale », ce qui peut tout aussi bien dire, d'après les expériences faites jusqu'ici, Libye. On discute vivement ces nouvelles mobilisations.

C'est bon même pour les Turcs, mais pas...

Ankara, 7 mars. (Havas.) M. Ismet Inonu, président de la République, poursuivant le voyage qu'il effectue en Turquie est arrivé en Thrace orientale. Dans un discours qu'il a prononcé à l'Université de Stamboul il a souligné les bienfaits de la démocratie, régime répondant le mieux à la structure de la volonté de la nation turque. Il a affirmé la nécessité de diriger cette démocratie de façon à prévenir toute anarchie ou contrainte. « En présence, dit-il, de la politique impérialiste de certaines nations fortement peuplées et dont la politique n'a pas encore pu se stabiliser au service de l'idéal humanitaire, la force sur laquelle peuvent principalement compter les nations à population moins dense est celle résidant dans la solidarité. »

RED. — Qui eût pu croire, il y a quelques années, que la Turquie donnerait de telle leçon à l'Allemagne et à l'Italie ?

Vers l'unité syndicale américaine ?

Washington, 8 mars. (Havas.) Le président Roosevelt a convoqué les représentants des deux grandes organisations syndicales américaines, l'American Federation of Labour et le Comité d'organisation industrielle. M. John Lewis, chef du CIO, a proposé la fusion de toutes les organisations ouvrières en un seul syndicat qui prendrait le nom de « American Congress of Labour ». M. Roosevelt a déclaré à l'issue de la réunion qu'il approuve la mesure de paix envisagée. Ce-

pendant, M. William Green, président de l'AFL, a publié un communiqué dans lequel il affirme que la proposition de M. John Lewis n'offre pas de solution aux problèmes à résoudre.

On sait que le CIO compte environ 4 millions de membres et l'AFL plus de 3,600,000.

Les Japonais seraient entrés à Tchung-Hsiang

Tchungking, 7 mars. (DNB). Les communiqués des fronts dans le centre du Houpei annoncent que les Japonais, après avoir culbuté la ligne de défense chinoise, sont entrés à Tchung-Hsiang sur la rivière Han, à 180 km. de Hankeou. Des guerres de rues ont lieu actuellement. Des colonnes nippones ont également poussé leur avance vers le nord-ouest et ont atteint un point situé à 30 km. au nord de Tchungking. La presse chinoise évalue les forces japonaises dans le centre du Houpei à trois régiments mixtes.

Nouvelles brèves

Un train parti de Gand pour Renaix a déraillé. Dix-sept personnes ont été blessées.

Selon certains renseignements, M. Negrin aurait pris, mardi matin, le train pour la Suisse. Il n'a pas été possible d'obtenir confirmation de cette nouvelle.

Un incendie a détruit 5 entrepôts de la marine dans le port de Yokosuka, hier soir à 23 h.

A Prague, une bombe a été lancée dans la halle du cimetière juif de Pilsen, où se déroulent les cérémonies funèbres. La bombe a explosé prématurément et les deux auteurs de l'attentat, membres de l'organisation jeune-tchèque Vlavka, ont été littéralement déchiquetés. La police a procédé à de nombreuses perquisitions chez les membres de cette organisation. Une arrestation a été opérée.

EN SUISSE

Notre Conseil fédéral perdrait-il le Nord ?

Va-t-on créer

le crime de lèse majesté en Suisse

Dans sa séance de mardi, le Conseil fédéral s'est encore occupé de la campagne populaire qu'a soulevée la reconnaissance de jure prématurée du prétendu gouvernement de Burgos. Sur la proposition du Conseil fédéral unanime, M. Motta, chef du Département politique, a décidé de porter plainte en diffamation contre M. Oscar Abegg, président du mouvement catholique « Entscheidung », fonctionnaire aux C. F. F., à Zurich, qui aurait injurié le chef du Département politique dans un discours que M. Abegg prononça le soir du 17 février au cours d'une assemblée publique de protestation à Zurich. M. Abegg aurait « injurié » M. Motta en disant qu'il lui niait dorénavant le droit de se dire « bon catholique et bon Suisse ».

Le Conseil fédéral a demandé en outre à la Direction générale des C. F. F. d'ouvrir une enquête pénale disciplinaire contre M. Abegg, qui a été suspendu de ses fonctions dès mardi matin. Cette mesure arbitraire constitue un scandale sans précédent.

Plainte pénale est déposée ensuite par l'ensemble du Conseil fédéral contre l'hebdomadaire communiste tessinois « Il Popolo » ; ce journal aurait fait injure dans un article de fond à l'ensemble du Conseil fédéral.

En outre, le Conseil fédéral a invité le Conseil d'Etat du canton de Schaffhouse à ouvrir une enquête sur la question de savoir si la publication de l'« Arbeiterzeitung » en date du 2 février reposait sur une indiscrétion. Comme nous l'avons annoncé, notre confrère schaffhouseois avait publié la lettre que le chef du Département politique avait adressée en date du 4 mai 1938 au gouvernement du canton de Schaffhouse, concernant une démarche de la Légation allemande à Berne à propos de manifestations qui eurent lieu en mars 1938 à Schaffhouse pour protester contre l'occupation de l'Autriche par les armées allemandes.

Enfin, le Conseil fédéral a décidé d'inviter les gouvernements cantonaux à veiller à ce que les orateurs dans de futurs meetings de protestation ne profèrent plus « d'injures » à l'adresse du Conseil fédéral.

En démocratie, lorsqu'il y a désaccord entre le gouvernement et le peuple, c'est le gouvernement qui doit s'en aller et non pas le peuple se taire.

Le gouvernement et les partis majoritaires, devant la vague de mécontentement qui monte irrésistiblement, songeraient-ils, dans leur vanité et leur irritation, à créer le crime de lèse-majesté ? Les forces bourgeoises seraient-elles à ce point contaminées par l'esprit autoritaire et fasciste, qu'elles ne peuvent plus réagir. Nous disons au citoyen Abegg toute notre sympathie et toute notre solidarité. Nous revendiquons la pleine liberté de critique à l'égard des sept de Berne et jusqu'au droit de dire qu'on ne les considère pas comme de « bons Suisses » quand ils fléchissent devant certaines puissances. Nous avons le droit de dénoncer avec force le danger qu'ils font courir à la liberté quand ils prennent de telles mesures et même de dire qu'ils trahissent la démocratie !

Une colonne militaire surprise par une avalanche

A La Lenk, dans le Simmenthal, une colonne de porteurs du cours de répétition a été surprise par une avalanche poudreuse mardi, à 18 h. 45. L'accident eut lieu près de la cabane du Wildhorn, où la colonne devait se rendre. Le groupe comptait 22 hommes, dont 18 ont été sauvés. 4 hommes ont trouvé la mort, 3 officiers subalternes et 1 sergent.

Malgré deux heures d'efforts, le sergent F. Moser n'a pu être sauvé, il en est de même des lieutenants Geissbühler, Mohler et W. Beischle. L'état de santé de la compagnie est bon, elle dispose de vivres et de combustible en suffisance.

C'est à la suite de fortes chutes de neige que la compagnie n'a pu quitter la cabane. Les victimes ne pourront pas encore être descendues dans la vallée au cours de la journée.